Dr. ROMAN GÓRECKI

PRÉSIDENT DE LA BANQUE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE
ANCIEN CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE POLONAISE

LA POLOGNE NOUVELLE

BANQUE DE L'ECONOMIE NATIONALE

VARSOVIE 1931

Dr. ROMAN GÓRECKI

PRÉSIDENT DE LA BANQUE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE
ANCIEN CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE POLONAISE

LA POLOGNE NOUVELLE

BANQUE DE L'ECONOMIE NATIONALE

VARSOVIE 1931

Zakł. Graf. E. i D-ra K. Koziańskich w Warszawie.



LE PROFESSEUR IGNACE MOŚCICKI

Président de la République, est né à Mierzanowice (ancien Royaume du Congrès) le 1 décembre 1867. Après avoir fait ses études secondaires à Varsovie il entre à l'Institut Polytechnique de Riga. Pour des raisons d'ordre politique il est obligé de quitter, en 1891, la Russie et gagne Londres où, tout en continuant ses études, il se consacre à l'activité politique, dans les milieux des émigrés polonais.

En 1897 M. Mościcki s'installe à Fribourg en Suisse et entreprend des recherches du domaine de l'électrochimie et de l'électrophysique, recherches couronnées par de nombreuses découvertes. Les 15 années de travail à l'Université de Fribourg ont acquis au Professeur Mościcki une renommée mondiale. En 1912 il accepte la chaire de chimie physique et d'électrochimie à Lwów tout en travaillant à la création d'une industrie chimique en Pologne. Après la guerre le professeur Mościcki assume la direction de la fabrique des Composés d'Azote de Chorzów qui lui doit son remarquable développement.

Elu en 1926 Président de la République le professeur Mościcki emploie ses courts loisirs de premier magistrat de l'Etat aux travaux scientifiques en s'intéressant particulièrement aux besoins de l'industrie chimique en Pologne.





LE MARÉCHAL JOSEPH PIŁSUDSKI

Premier Chef d'Etat de la Pologne restaurée, créateur de l'armée polonaise, est né à Zułów, dans la province de Wilno, le 5 décembre 1867. Dès son enfance il se consacre avec ardeur à l'oeuvre du rétablissement de l'indépendance de la Pologne ce qui lui vaut, en 1888, une condamnation à cinq années d'exil en Sibérie. Rentré en Pologne, Joseph Piłsudski s'affilie au Parti Socialiste Polonais et organise en 1905 la résistance à main armée contre les oppresseurs russes. Emigré en Galicie, il organise les Sociétés de Tireurs à la tête desquelles, transformées en Légion Polonaises, il pénètre le 6 août 1914 sur le territoire du Royaume du Congrès pour le libérer de la domination russe. Après la retraite des forces russes du territoire polonais, Piłsudski se tourne contre les Allemands et les Autrichiens. Arrêté le 20 juillet 1917, il est interné par les Allemands dans la forteresse de Magdebourg. Mis en liberté en novembre 1918, Piłsudski revient à Varsovie et le 11 du même mois assume le pouvoir dans la Pologne restaurée. Il organise le gouvernement, convoque la Diète et, défendant la Pologne contre l'invasion bolchévique, fixe les frontières du nouvel Etat.

Depuis 1926 le Maréchal Piłsudski travaille inlassablement à la réorganisation intérieure et à la consolidation de la Pologne.

Dans les relations entre nations il existe deux catégories de liens qui les unissent: liens de nature morale, sentimentale et liens d'ordre matériel.

Pour assurer une collaboration durable de deux nations il importe que ces deux facteurs se manifestent simultanément. Or, en étudiant l'histoire des nations française et polonaise, il nous appartient de constater l'existence à travers les âges, aussi bien de liens moraux et sentimentaux que de liens matériels entre les deux pays amis.

Les liens d'ordre sentimental sont nés au cours des siècles. Le sang versé par des Français et des Polonais en commun sur tous les champs de bataille du monde a créé des sentiments d'amitié et de fraternité qu'une génération lègue à l'autre. D'autre part les traits communs du caractère des Français et des Polonais font que nous nous comprenons facilement tout en nous complétant mutuellement. Comme je l'ai déjà dit, à côté de liens d'ordre sentimental, un rôle important, dans les relations entre peuples, est joué également par la consciensce de la communauté de leurs intérêts. Or, la France et la Pologne figurent parmi les peuples peu nombreux qui, jamais, n'ont fait de guerre l'un à l'autre. Les armées française et polonaise ont combattu souvent côte à côte, mais jamais dans des camps adverses.

Ces liens de fraternité et d'amitié d'une part et la conscience de la communauté des intérêts de l'autre — telles sont les bases d'une collaboration durable, inaltérable entre la France et la Pologne.

* * *

Il existe cependant dans les relations polono-françaises une certaine lacune, à savoir un certain manque de connaissances sur la Pologne d'aujourd'hui. Au cours des 150 ans de son asservissement politique, la Pologne a été privée d'une existence d'Etat. Les enfants français ne trouvaient pas, dans leurs manuels d'histoire ou de géographie, de notions sur la Pologne. C'est ce qui explique les lacunes que l'on constate dans les informations sur la Pologne d'aujourd'hui.

La présente publication a pour but de montrer aux lecteurs français „La Pologne Nouvelle", de leur fournir une poignée d'informations sur ce qu'elle fut dans le passé et ce qu'elle est de nos jours.

DR. ROMAN GÓRECKI.

APERÇU HISTORIQUE.

1) Histoire politique de la Pologne.

La première mention historique sur la nation polonaise remonte à la deuxième moitié du X siècle. C'est à cette époque en effet qu'elle s'est associée à la culture de l'Europe Occidentale après avoir adopté la foi chrétienne. Le roi Mieci-slas I de la dynastie des Piast a introduit en 966 le christianisme en Pologne et a jeté les premières bases d'un Etat dans l'acception européenne de ce mot. Déjà au début du XI siècle les frontières occidentales de la Pologne, réunie sous le sceptre de Boleslas le Vaillant, s'étendent à l'ouest jusqu'à l'Oder et même l'Elbe, à l'est jusqu'au Bug, au sud elles dépassent les Carpathes pour atteindre le Danube et au nord elles arrivent jusqu'au littoral de la Baltique. Le règne du deuxième grand roi de la dynastie des Piast — Boleslas Bouche-Torse — marque une nouvelle extension des frontières polonaises vers l'ouest où elles atteignent l'Elbe et englobent la Poméranie entière jusqu'à Stettin ainsi que l'île de Rugen. Cependant après la mort de ce souverain les différentes provinces de la Pologne reprennent une existence indépendante ce qui entraîne un affaiblissement sensible de sa puissance extérieure. Ces provinces sont de nouveau réunies en un seul Etat par le dernier des Piast Casimir III le Grand (1333—1370). Bien que la Pologne ne retrouvât plus ses anciennes frontières elle n'en formait pas moins à la mort de ce souverain un puissant Etat s'étendant de l'Oder à la Prypeć et flanqué au sud par la chaîne des Carpathes.

La Pologne constituait déjà à cette époque un Etat fortement cimenté à l'intérieur, ayant de solides assises économiques et évolué sous le rapport de la législation et de la juridiction. C'est le roi Casimir le Grand qui fonde la première université en Pologne, celle de Cracovie (1364), une des plus anciennes en Europe. Son règne marque le développement des sciences et la naissance de grandes villes.

L'essor politique de la Pologne atteint son maximum sous la dynastie des Jagellons, succédant à celle des Piast. Le premier roi de cette dynastie, Ladislas Jagellon, s'est rendu célèbre par sa victoire de Grünwald remportée sur les Chevaliers Teutoniques (1410), victoire qui a assuré à la Pologne la possession du littoral de la Baltique et du port de Dantzig.

Tandis que sous les Piast l'expansion de la Pologne était dirigée vers l'ouest, l'époque des Jagellons marque l'extension de la Pologne vers l'est. En même temps que la direction, change le caractère de l'expansion polonaise qui s'affirme comme une pénétration pacifique et civilisatrice, les nouvelles provinces étant réunies à la Pologne par adhésion bénévole. C'est à cette époque qu'a lieu l'union entre la Pologne et la Lithuanie, union qui a duré jusqu'aux partages de la Pologne.

A la fin du XV siècle la Pologne s'étend de la mer Baltique à la mer Noire en dépassant à l'ouest le Dniepr et la Dźwina. Le XVI siècle marque non seulement l'apogée de la puissance de la Pologne, mais aussi son plus grand essor intellectuel et économique, l'âge d'or de la littérature polonaise.

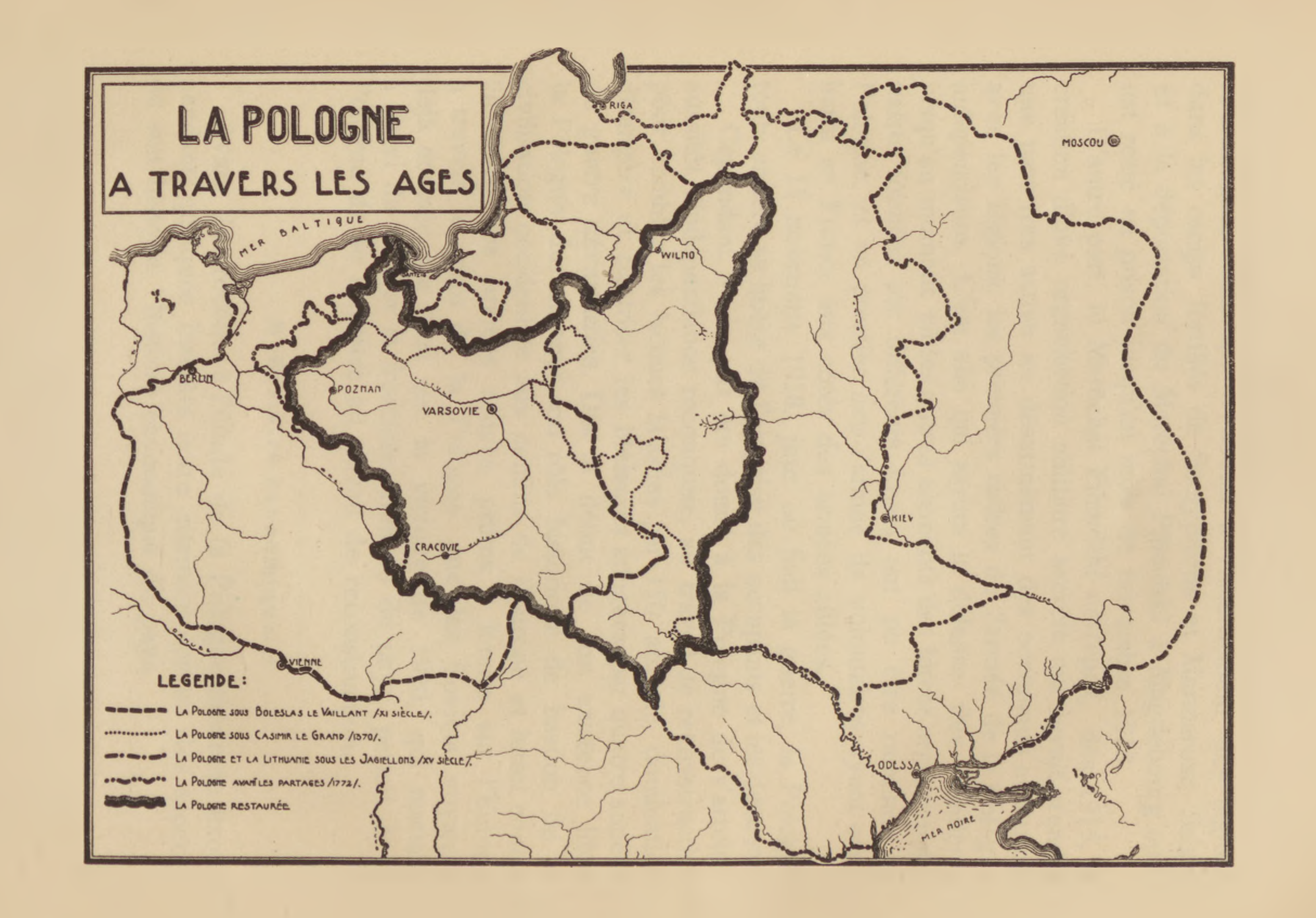
Avec l'extinction de la dynastie des Jagellons commence l'époque des rois électifs dont le premier fut Henri de Valois. C'est alors que la Pologne est appelée à remplir sa mission historique consistant à défendre l'Europe et la civilisation occidentale contre l'invasion orientale qui menace la Pologne de deux côtés — du côté de la Russie et de la Turquie, dont l'offensive contre l'Europe accuse à cette époque son

de la Prusse. Ces trois puissances opèrent deux nouveaux partages en 1793 et 1795, réduisant à néant l'indépendance politique de la Pologne.

L'émigration polonaise, loin de renoncer à l'idée de reconquérir l'indépendance perdue, organise en Italie les vaillantes légions polonaises qui, conduites par le général Dąbrowski, prennent part aux premières campagnes de l'Empereur Napoléon. En 1807, après la défaite de la Prusse, est créé le Duché de Varsovie dont l'existence est toutefois éphémère: il disparaît en 1815. Le Congrès de Vienne a rétabli, il est vrai, le Royaume du Congrès, mais la domination russe qui s'y exerçait, ne lui laissait qu'un semblant d'indépendance. Le reste de la Pologne a été partagé entre deux autres Etats, la Galicie ayant été attribuée à l'Autriche, la Posnanie et la Poméranie à la Prusse.

Le régime d'oppression, qui allait s'accentuant, appliqué par les trois gouvernements copartageants, détermina à deux reprises la population polonaise à prendre les armes pour secouer le joug de l'usurpateur. Mais les insurrections de 1831 et de 1863 restèrent sans résultats et la nation polonaise dut attendre sa place parmi les peuples libres.

La Grande Guerre a fourni une nouvelle occasion, aux héroïques traditions polonaises de lutte pour l'indépendance, de se manifester par un fait d'armes. Le Maréchal Piłsudski considérant que les Polonais devaient manifester une fois de plus leur volonté inébranlable de lutter pour l'indépendance de la patrie, a formé en Galicie, où la politique plus libérale du gouvernement autrichien parmettait la création d'organisations de caractère militaire, — des détachements armés polonais. C'est à la tête de ces détachements, transformés plus tard en Légions, qu'il entra en campagne contre la Russie, pour se tourner ensuite, une fois la Russie défaite, contre les empires centraux. Les batailles de Rarańcza et de Kaniów marquent les deux étapes de la lutte des légions contre l'Autriche et


LA POLOGNE
A TRAVERS LES AGES
MER BALTIQUE
RIGA
MOSCOU
WILNO
BERLIN
POZNAN
VARSOVIE
KIEV
CRACOVIE
VIENNE
ODESSA
MER NOIRE
LEGENDE:
La Pologne sous Boleslas le Vaillant /XI siècle/.
La Pologne sous Casimir le Grand /1370/.
La Pologne et la Lithuanie sous les Jagiellons /XV siècle/.
La Pologne avant les partages /1772/.
La Pologne restaurée.

l'Allemagne, lutte qui a abouti à l'internement des légions dans les camps fortifiés de Szczypiorna et Marmarosz - Sziget et à la déportation du Maréchal Piłsudski à Magdebourg où il est resté en prison jusqu'au mois de novembre 1918.

D'autre part, le Maréchal Piłsudski entreprit, dès 1915, la création d'une organisation militaire secrète qui devait prendre une part très active au désarmement des occupants et fournit, avec les légions, les premiers cadres de l'armée de la Pologne indépendante. C'est elle qui assura la défense des frontières jusqu'au moment où les autres éléments des forces armées polonaises formées sur différents fronts ont pu être ramenés en Pologne, et en premier lieu l'armée de volontaires ayant combattu en France aux côtés des armées alliées.

Le 11 novembre 1918, jour où finit la guerre, la Pologne toute entière se libère de l'emprise des occupants et les désarme.

Cependant il n'a pas été donné à la Pologne de s'atteler, aussitôt l'indépendance reconquise, au travail de reconstruction pour combler les lacunes laissées par 150 ans de domination étrangère et cicatriser les blessures infligées par quatre années de guerre dévastatrice. Dès le début de son existence libre la Pologne dut affirmer son rôle historique de bastion de la civilisation occidentale aux confins de l'Europe et lutter contre l'invasion des armées rouges, prêtes à fondre sur l'Europe à travers le corps de la Pologne que les Soviets voyaient déjà écrasée. Ce n'est que la victoire de 1920, qui mettant à l'abri du danger la frontière orientale du pays, permit à la Pologne de se remettre au travail de reconstruction.

2) Histoire économique.

Avant de procéder à l'étude de la Pologne moderne fixons pendant quelques instants notre attention sur un des aspects de son histoire: l'histoire économique du pays.

Dans la plupart des pays de l'Europe Occidentale on rencontrait dans le passé et on la rencontre encore, dans une certaine mesure, de nos jours, l'opinion, largement accréditée, sur la prétendue „improductivité slave". Les Allemands étaient au premier rang de ceux qui répandaient cette opinion sur notre incapacité d'organiser une existence économique indépendante. Pour les Allemands la „Polnische Wirtschaft" est devenue, avec le temps, le synonyme de la négligence et de l'incurie administratives. Et c'est la nécessité de combattre la „Polnische Wirtschaft" qui servait de justification aux violences dont la Pologne était victime dans les provinces ci-devant prussiennes.

L'opinion répandue par nos ennemis et tendant à présenter les Polonais comme n'ayant aucun sens de l'administration et avec qui il est dangereux de collaborer dans le domaine économique — cette opinion-là est foncièrement inexacte n'étant motivée ni par le passé, ni par l'heure présente.

En effet, si l'on jette un coup d'oeil sur le passé économique de la Pologne, on s'aperçoit aisément qu'il désavoue d'une façon frappante l'idée de la „Polnische Wirtschaft". Tout un nombre de faits historiques en font foi. Ils indiquent notamment que, dans le domaine économique, nos ancêtres avaient égalé et, à bien des égards, dépassé, l'Occident de l'Europe. L'essor de notre agriculture remonte aux temps les plus anciens. Suivant les calculs des savants polonais la moitié du territoire de l'ancienne Pologne était sillonée par la charrue alors que toutes les nations cultivées de l'époque ne pouvaient s'enorgueillir d'un rapport aussi avantageux entre les terres cultivées et l'ensemble du territoire national. Nous avions également des mines de fer, des métaux précieux et de sel; en Silésie l'industrie minière remonte au début du IX siècle alors que, dans les montagnes du Harz, l'exploitation des richesses du sous-sol n'a commencé qu'au XI siècle ce qui atteste notre habileté à exploiter les richesses de la terre. C'est notre

législation minière, très avancée pour l'époque, qui, ainsi que l'a reconnu le député Regnault d'Epercy dans un rapport présenté à l'Assemblée législative en 1791, avait servi de modèle à l'édit minier du roi français Louis XI.

Mais ce n'est que le roi Casimir III qui a jeté les bases de la prospérité économique de la Pologne. Aussi la postérité lui a-t-elle conféré le surnom de Grand. On dit, de cet administrateur industrieux et constructeur, qu'il „a trouvé la Pologne en bois et l'a laissée en pierre". Sous le règne de ce grand roi, qui suit la période des dissenssions intestines et des guerres avec les agresseurs, la Pologne se consolide économiquement et politiquement: l'agriculture reprend de l'essor, les villes s'étendent, le bien-être général augmente à la faveur d'une longue période de paix. Le plus curieux des faits économiques qui ont marqué le règne de ce roi est la mise en ordre de la circulation monétaire en Pologne: Une seule monnaie doit exister dans notre royaume", prescrit une ordonnance de ce monarque. „Elle doit être stable, d'une valeur et d'un poids convenable afin d'être acceptée de bon gré par tout le monde". Ces paroles témoignent que, déjà dans la Pologne du XIV siècle, par suite du désordre monétaire général en Europe, les principes d'une saine circulation monétaire étaient compris et réalisés. Notre pays devançait en cela les autres nations de plusieurs siècles.

Si nous considérons l'époque des Jagellons et des premiers rois électifs nous y trouvons également nombre de faits témoignant que la pensée polonaise a devancé, dans le domaine économique, celle des autres nations. La conception que les Polonais d'alors se faisaient du monde économique a pour caractère distinctif, en premier lieu, le libéralisme économique, analogue à la tolérance professée en matière religieuse et ethnique: alors qu'à l'occident la vie économique était ligotée par de sévères règles corporatives et par d'autres entraves

— une grande liberté régnait à cet égard en Pologne. Cela s'atteste en premier lieu par la suppression, en 1420, des corps de métier obligatoires et la proclamation, par le roi Ladislas Jagellon, de la liberté de l'artisanat, alors qu'en France les corporations de métier n'ont été supprimées que par la grande révolution. De même dans les autres domaines la Pologne donne au monde l'exemple du progrès. Ainsi, en 1505, on introduit la séparation des revenus personnels du roi des revenus publics, alors qu'à la même époque, dans les autres pays d'Europe, ils se confondaient. En 1583 le roi Etienne Batory établit un service postal régulier et une taxe postale uniforme, indépendamment du parcours; en France le trafic postal n'est régulièrement établi qu'en 1627 et l'Angleterre crée un tarif d'affranchissement uniforme seulement en 1837.

Dans le domaine de la coopération la Pologne est aussi en avance sur l'Europe; en 1715 l'abbé Jordan fonde à Pabjanice (près de Łódź) la première coopérative de crédit basée sur le principe de l'aide mutuelle, et, partant, différant des „montes pietatis" de l'époque, institutions qui n'avaient qu'un caractère de bienfaisance. En 1810, c'est à dire à l'époque du Duché de Varsovie, est créée à Varsovie la Société d'Agriculture, première institution de ce genre en Europe, dans le sens exact du terme, tandis que les sociétés analogues ne sont fondées en Angleterre qu'en 1838, en Allemagne en 1863 seulement.

Dans le domaine de la théorie économique la pensée polonaise a devancé pareillement à plus d'un égard celle des autres nations. La gloire de la science polonaise, Nicolas Kopernik, n'était pas seulement un astronome de génie, mais aussi un économiste profond, ayant formulé le premier, dans le traité publié en 1526 sous le titre „Monetae Cudendae Ratio", la loi dite „Loi Gresham".

Un autre grand penseur polonais André Frycz - Modrzew-

ski, dans l'oeuvre parue au milieu du XVI siècle et intitulée „De re publica emendanda vitiis", montre la nécessité d'introduire l'impôt général sur le revenu avec application, à l'égard des classes sociales déterminées, de certains principes de la progression. Plus tard, au commencement du XIX siècle Frédéric Skarbek élabore un système économique suivant lequel la nation constitue le sujet de l'économie nationale, théorie qui était en avance de 20 années sur les théories analogues de List.

L'essor de la vie économique de la Pologne a été malheureusement brisé par les partages. Le XIX siècle a exercé sur l'évolution économique du monde entier une influence plus profonde que tous les autres. Ce siècle a été marqué par le développement de la grande économie capitaliste, l'industrialisation de nombreux pays, la naissance de grandes agglomérations urbaines, le perfectionnement des communications, la création de chemins de fer, l'accroissement de la prospérité des populations et enfin, par l'augmentation de la puissance politique des Etats capitalistes.

Quel a été, à cette époque, le sort de la Pologne?

La Pologne se trouvait soumise à la domination de trois Etats étrangers. Ces Etats copartageants, ayant des structures économiques et des tendances politiques divergentes, poursuivaient cependant un but commun: celui d'entraver l'essor de la nation polonaise, de l'appauvrir afin de briser sa force de résistance. Dans ces conditions il ne pouvait être question pour la Pologne d'un développement normal et parallèle à celui des autres nations européennes, surtout pour ce qui est de l'industrialisation et du commerce national.

Le but de la politique prussienne consistait à faire de la Posnanie et de la Poméranie en quelque sorte le „hinterland" des contrées sud-ouest du Reich hautement industrialisées, les



provinces polonaises étant réduites au rôle de sources d'approvisionnement en denrées agricoles.

C'est ainsi que, dans ces dernières régions, seules ont pu progresser normalement deux grandes industries: celle de la transformation des produits de l'agriculture, par suite d'une haute culture agricole et, grâce à la richesse et à l'excellent aménagement des forêts, l'industrie du bois. Des ressources minérales abondantes et des capitaux, en majorité allemands, aidant, la Haute-Silésie a vu se développer ses industries charbonnière et sidérurgique, en dépit de la négligence des autorités centrales du Reich. Ce n'est pourtant que grâce au grand éloignement, et non sans difficultés, que ces industries parvenaient à tenir tête à la concurrence industrielle du bassin rhénano-westphalien.

De son côté le gouvernement autrichien avait réussi à entraver de façon complète le développement de l'industrie et du commerce de la Galicie, d'où impossibilité d'y relever le niveau de la culture agricole, privée des industries de transformation. Si l'industrie pétrolière y connut une remarquable prospérité, c'est que l'intérêt bien compris de l'Autriche ellemême était en jeu.

Le Royaume du Congrès (ancienne Pologne russe), vu la supériorité de la culture polonaise sur la civilisation moscovite, et par suite de la plus grande prosperité de sa population, était arrivé, en s'aidant des vastes marchés de l'est jusqu'au Pacifique, à créer des industries importantes. Citons en premier lieu les industries: minière, sidérurgique, du métal, textile. Mais ces industries avaient comme trait spécifique d'être orientées surtout vers l'exportation sur le marché russe, ce qui était contraire aux intérêts naturels de la Pologne. Aussi, après la Grande Guerre, quand la Russie s'est trouvée fermée aux produits polonais, cette orientation unilatérale fut-elle cause de graves difficultés.

La guerre éclate: la majeure partie du territoire polonais devient, plusieurs années durant, le théâtre des hostilités; l'ancienne Pologne russe est occupée par les Austro-Allemands.

Dans l'agricultre, dans l'industrie, dans le commerce et l'artisanat, tout ce que la guerre a épargné est ruiné par l'occupation. Les statistiques des pertes de guerre subies par la Pologne mentionnent plus de 1.800 mille bâtiments incendiés d'une valeur de 1,5 milliard de francs or. A la fin de l'occupation, la superficie des terres en friche atteint en hectares 4,5 millions. Les pertes en cheptel s'établissent à 1.817 mille têtes de bétail, à 987 mille chevaux, à 1.520 mille moutons et chèvres. Quant aux forêts, 2.215 mille ha furent dévastés par les armées d'occupation qui emportèrent de Pologne 132 millions de m^3 de bois d'oeuvre. L'industrie de l'ancienne Pologne russe était dans une déchéance complète. Les pertes les plus fortes avaient été subies par l'industrie textile des centres de Łódź et de Białystok. Outre la multitude de ses bâtiments détruits, la Pologne s'est trouvée entièrement dépouillée de ses machines, de ses installations industrielles, de ses matières premières et de ses produits ouvrés.

Les industries minière, sidérurgique et du métal ont été presque complètement immobilisées, de grands dommages infligés également à l'industrie pétrolière de la Galicie Orientale. Les destructions dont l'industrie a été la victime n'étaient pas tant la conséquence immédiate des opérations de guerre, mais bien plutôt la résultante de l'exploitation dévastatrice des occupants, celle des réquisitions et des expropriations, celle des lourdes contributions auxquelles s'est jointe la perte des créances importantes dues pour les livraisons effectuées en Russie, avant l'explosion de la guerre. A titre d'exemple, nous mentionnerons seulement qu'il a été enlevé de Pologne 4.259 moteurs électriques ou autres, 3.844 machines-outils et 98.000 tonnes d'armatures diverses.

Les pertes totales ainsi subies par l'industrie polonaise, sont evaluées à plus de 10 milliards de francs or.

Le matériel roulant des chemins de fer de l'ancienne province russe avait été évacué en entier en Russie. La moitié des ouvrages d'art, ponts, bâtiments, stations et ateliers ferroviaires avait été convertie en ruines.

La Pologne avait hérité des occupants d'un systeme monétaire complètement désorganisé. Au moment de sa restauration, jusqu'à cinq monnaies différentes étaient en circulation sur ses terres: couronnes autrichiennes, roubles russes, marks allemads ost-roubles et ost-marks.

Chantiers de travail anéantis dans tous les domaines de l'activité humaine, population exténuée et privée de ressources telle est la lugubre situation économique dont avait herité la Pologne ressuscitée et maîtresse à nouveau, de par le Traité de Versailles, de ses destinées politiques.

Il n'a pas été donné cependant à la Pologne de se mettre sur l'heure au travail dans la paix. Il lui a fallu, deux années durant, soutenir une sanglante guerre pour la sauvegarde de sa frontière orientale.

Victorieuse enfin de la Russie bolchéviste, la Pologne a vu fondre sur elle une nouvelle catastrophe: celle de l'inflation de trois années qui a entravé tout progrès économique et anéanti une fois encore le capital productif, renaissant après la guerre.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA POLOGNE INDÉPENDANTE.

Ce n'est qu'à la lumière des faits sus-exposés que nous pouvons nous rendre compte de l'importance du progrès économique accompli par la Pologne aux cours des premières an-


L'EUROPE NOUVELLE
ISLANDE
Gde BRETAGNE ET IRLANDE
NORVEGE
SUEDE
FINLANDE
ESTONIE
LETTONIE
LITHUANIE
U.R.S.S.
DANEMARK
PRUSSE ORIENT
PAYS BAS
BELGIQUE
LUXEMBOURG
ALLEMAGNE
POLOGNE
TCHECO SLOVAQUIE
FRANCE
SUISSE
AUTRICHE
HONGRIE
ROUMANIE
ITALIE
YOUGO SLAVIE
BULGARIE
TURQUIE
ALBANIE
GRECE
ESPAGNE
PORTUGAL

nées de son existence indépendante et que nous serons à même d'apprécier à leur juste valeur la puissance et l'esprit économique de la race.

Il est évident qu'une question d'une envergure aussi ample que celle du développement économique de la Pologne ne saurait être traitée à fond dans ce petit ouvrage. Il existe cependant quelques aspects caractéristiques de l'activité économique du pays qui permettent de se faire une idée de l'ensemble. C'est donc l'étude de ses aspects essentiels qui fera le sujet des chapitres qui suivent.

SUPERFICIE, POPULATION ET RICHESSES NATURELLES DE LA POLOGNE.

La situation de la Pologne en Europe est illustrée par la carte ci-contre qui indique les frontières politiques des divers Etats de l'Europe d'après-guerre. Sous le rapport de la superficie, la Pologne se place au sixième rang en Europe, après la Russie, la France, l'Espagne, l'Allemagne et la Suède. La superficie de la Pologne s'élève à 388 mille km^2 environ.

La densité de la population de la Pologne est de 79 habitants par km^2. La population totale de la Pologne dépasse actuellement 31 millions d'habitants, ce qui la classe sixième en Europe, après la Russie, l'Allemagne, la France, l'Italie et la Grande-Bretagne. Cette classification changera probablement dans un proche avenir à l'avantage de la Pologne. En effet, en dehors de la Russie, c'est la Pologne qui accuse actuellement l'accroissement naturel de la population le plus fort en Europe. Cet accroissement naturel de la population s'est chiffré en 1929 par 468 mille personnes, soit 15,3 par 1.000 habitants, (en 1930, d'après des données provisoires la population de la Pologne a augmenté de 525 mille âmes soit 17,0 p. 1000), tandis que les autres pays de l'Europe font ressortir des chiffres sensible-

ment inférieurs à ceux de la Pologne, notamment la Tchécoslovaquie — 6,9, l'Allemagne — 5,3, la Suisse — 4,5, la Belgique — 3,7, l'Angleterre — 2,9, la France — 0,3. Grâce à cet accroissement rapide de sa population, la Pologne est assurée d'avoir à sa disposition, dans l'avenir, la main d'oeuvre nécessaire. Cette augmentation de la population constitue, comme de juste, l'une des causes les plus actives du développement de la puissance polonaise, tant dans le domaine politique que dans le domaine économique.

26% de la population polonaise habite les villes, 74% les campagnes; 66% de la population s'adonne à l'agriculture et à la sylviculture, 14% travaille dans l'industrie et les mines, 10% dans le commerce, les assurances, les transports et les communications. La Pologne est, en conséquence, un pays agricole-industriel avec prédominance, cependant, du facteur agricole.

La superficie des terres arables en Pologne constitue 49% de la superficie totale, les forêts 22%, les prés et pâturages 17% ce qui assure à la Pologne, sous le rapport de l'utilisation des terres, la troisième place en Europe, après le Danemark et la Hongrie. De vastes étendues, surtout dans les parties est et sud du pays, sont occupées par de grandes et anciennes forêts à essences résineuses et feuillues d'une très grande valeur dont la superficie totale atteint en hectares, 8 millions environ.

Parmi les richesses minières de la Pologne, il y a lieu de placer au premier rang ses gisements de charbon. Les réserves de charbon en Pologne sont évaluées à 62 milliards de tonnes, chiffre qui est plus de deux fois supérieur à ceux de la France et de la Tchécoslovaquie dont les réserves de charbon sont estimées à 24 milliards de tonnes pour chacune. Les réserves de l'autre combustible, du pétrole, sont évaluées en Pologne à 160 millions de tonnes; l'industrie pétrolière de la Pologne

est une des plus anciennes du monde. Les gisements de sel gemme s'élèvent à 6 milliards de tonnes environ et comptent, par conséquent, parmi les plus importants de l'Europe. La Pologne est l'un des rares pays du globe qui dispose de gisements considérables de sels de potasse, exploitables et suffisants pour couvrir les besoins de l'agriculture polonaise en engrais, pendant de nombreuses années.

Le fer a de tout temps joué dans le développement économique des peuples un rôle capital. Le développement de l'industrie métallurgique dépend de la présence de deux agents essentiels, du combustible et du minerai. L'essor de l'industrie sidérurgique polonaise est basé, d'un côté sur les puissants gisements de charbon dont il a été question ci-dessus, et, de l'autre, sur les gisements de minerai de fer, concentrés avantageusement dans la partie sud-ouest du pays. Les réserves de minerai de fer en Pologne sont évaluées à 165 millions de tonnes et celles de minerais de plomb et de zinc à 33 millions de tonnes. Pour ce qui est des autres matières premières naturelles, la Pologne est également richement dotée pour ne mentionner ici que ses grands gisements de calcaire et de matières premières pour les industries céramique, cimentière et celles de la verrerie et de la faïence.

Nous mentionnerons encore un facteur, si important aujourd'hui pour le développement industriel; nous venons de nommer les ressources d'énergie hydraulique. La Pologne est, en effet, et surtout dans ses contrées méridionales, richement pourvue de réserves de „houille blanche", réserves qui sont estimées pour le pays entier à 3,7 millions de chevaux-vapeur.

L'aperçu ci-dessus, bien que bref, témoigne d'une façon évidente que, grâce à la situation démographique avantageuse et à ses réserves naturelles, la Pologne est un des pays les mieux partagés de l'Europe.

La fortune nationale de la Pologne était évaluée en 1926-1927

à 137 milliards de zlotys soit 15,4 milliards de dollars environ. Dans cette somme, les richesses agricoles, terres, forêts, cheptel et bâtiments, figurent pour 67 milliards de zlotys, soit 47% environ et l'industrie pour 43 milliards de zlotys, soit plus de 30% de la fortune nationale totale. La fortune nationale par tête d'habitant s'élève en Pologne à 517 dollars.

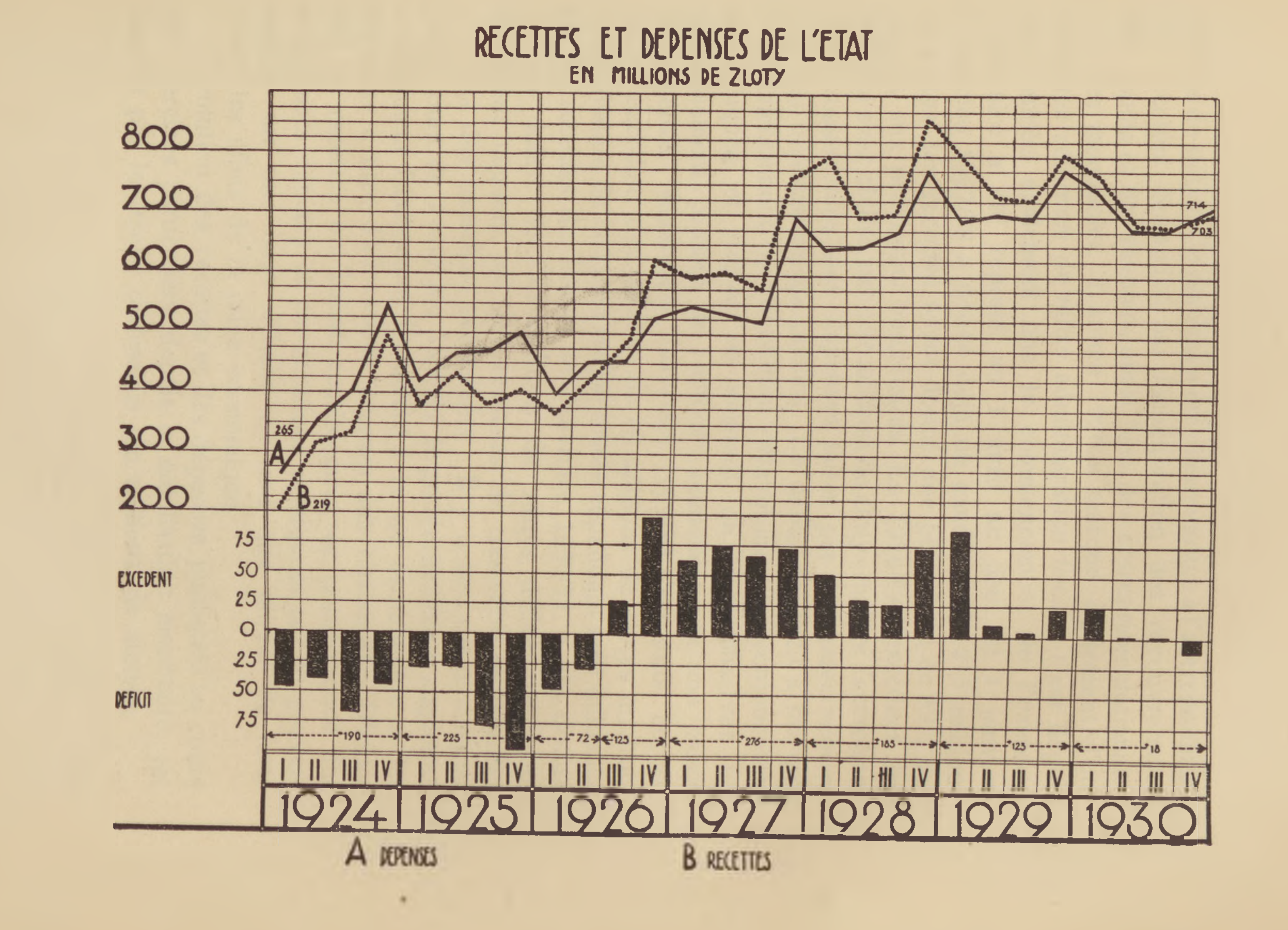
La comparaison avec certains autres pays de l'Europe est tout à l'avantage de la Pologne dont la fortune nationale est supérieure p. ex. à celle de la Tchécoslovaquie, de la Roumanie, de la Suisse, de la Yougoslavie, de la Hongrie, etc. Elle n'est inférieure qu'à celle de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, de la Russie, de l'Espagne et de l'Italie.

FINANCES PUBLIQUES.

a) Budget.

Les premières années d'après guerre ont marqué pour les finances publiques de la Pologne une période de graves difficultés déterminées d'une part par l'existence de trois systèmes fiscaux différents qu'il fallait coordonner et de l'autre par la dépréciation continue du mark polonais. Dans ces conditions les premiers exercices budgétaires se sont soldés par des déficits importants. Ce n'est que la réforme monétaire de 1924 qui a permis sinon d'équilibrer les recettes et les dépenses, au moins de faire un grand pas en avant dans cet ordre d'idées. Ces efforts cependant ont échoué car la crise économique qui a suivi la réforme monétaire a déterminé des déficits en 1924 et 1925 et a nécessité l'émission de billets d'appoint.

Ce n'est que l'exercice 1926 qui, pour la première fois depuis le rétablissement de l'indépendance de la Pologne, se solde par un excédent des recettes sur les dépenses de 53,6



RECETTES ET DEPENSES DE L'ETAT
EN MILLIONS DE ZLOTY
800
700
600
500
400
300
200
265
A
B 219
714
703
EXCEDENT
DEFICIT
75
50
25
0
25
50
75
190
225
72
125
276
185
125
18
I II III IV
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
A DEPENSES
B RECETTES

millions de zlotys. Ce résultat a été obtenu grâce à l'accroissement des recettes déterminé par l'amélioration des recouvrements des impôts et des revenus, aussi bien des entreprises nationales que des monopoles. L'année 1926 a marqué également d'importantes réformes de notre administration fiscale; c'est depuis cette année également que le commencement de l'exercice budgétaire a été reporté au 1 avril au lieu du 1 janvier. L'exercice 1927/28 a donné déjà un excédent de 215 millions de zlotys, les recettes ayant donné une plus-value de 39% par rapport aux prévisions budgétaires. En 1928/29 l'excédent des recettes s'est chiffré par 169 millions de zlotys malgré l'accroissement considérable des dépenses faites par le gouvernement pour les investissements publics. Le début de 1929 a marqué le commencement de l'évolution défavorable des conjonctures économiques et depuis ce moment on peut observer un ralentissement continu de l'activité économique et une baisse des recettes. Néanmoins, l'exercice 1929/30 s'est soldé encore par un excédent des recettes de 60 millions de zlotys environ. L'aggravation de la crise n'est par restée cependant sans influence sur les recettes du Trésor et l'exercice 1930/31 a été clôturé par un déficit de 53,4 millions de zlotys, déficit qui a été facilement couvert par les réserves de trésorerie accumulées au cours des exercices précédents Il y a lieu de remarquer qu'au cours de l'exercice 1930/31 le gouvernement a augmenté sensiblement l'assistance financière à la vie économique et les dépenses à titre d'allocations accrues aux chômeurs. D'autre part les recettes ont baissé sensiblement en conséquence des nombreuses détaxes et exonérations pratiquées par le gouvernement sur une large échelle en tant que moyen de lutte contre les effets de la crise économique.

L'évolution des recettes et des dépenses publiques au cours des exercices particuliers, depuis la stabilisation monétaire, est illustrée par le relevé ci-dessous (en millions de zlotys):

	Recettes	Dépenses	Excédent (+) ou déficit (—)
1924	1.369	1.559	— 190
1925	1.615	1.840	— 225
1926/27	2.128	1.972	+ 156
1927/28	2.728	2.513	+ 215
1928/29	2.988	2.819	+ 169
1929/30	3.031	2.971	+ 60
1930/31	2.748	2.801	— 53
1931/32*)	2.867	2.866	—

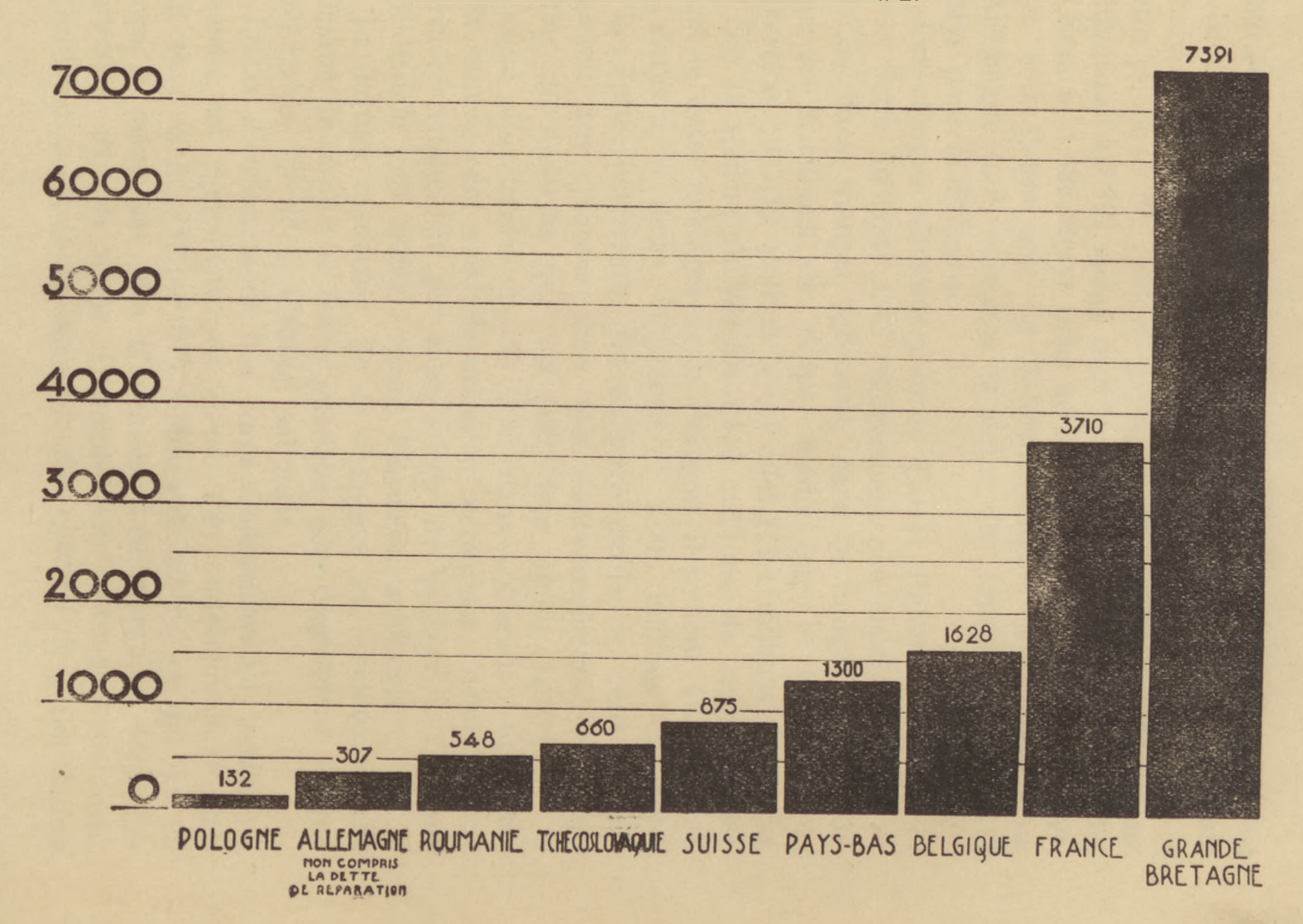
L'accroissement du budget, au cours des dernières années, surtout dans le chapitre des dépenses s'explique par le développement économique très rapide du pays, particulièrement en 1927 et 1928. Cet accroissement a été déterminé, pour la plus grande part, par des investissements d'un intérêt public qu'il était impossible de différer.

Les recettes du Trésor comprenaient, en dehors du produit des contributions publiques, les revenus des entreprises d'Etat et des Monopoles. Parmi les entreprises commercialisées de l'Etat il y a lieu de mentionner les chemins de fer, les forêts, la poste, la Monnaie de l'Etat. L'Etat possède en outre trois banques (Banque de l'Economie Nationale, Banque Agraire d'Etat, et Caisse d'Epargne Postale) et plusieurs entreprises industrielles et en particulier les fabriques travaillant pour les besoins de la défense nationale. En ce qui concerne les monopoles, la Pologne en possède 5: Tabac, Alcool, Loterie, Sel et Allumettes. Ce dernier est affermé à une société privée.

b) Dette publique.

Dans les budgets de presque tous les pays, l'un des postes les plus importants du côté dépenses est constitué par le service de la dette publique. La dette publique de la Pologne, comparée à celle des autres pays, est peu importante. Elle se

*) prévisions budgétaires


DETTE PUBLIQUE
EN ZLOTY PAR TÊTE D'HABITANT-FIN 1929
7000
6000
5000
4000
3000
2000
1000
0
132
307
548
660
875
1300
1628
3710
7391
POLOGNE
ALLEMAGNE
NON COMPRIS LA DETTE DE RÉPARATION
ROUMANIE
TCHECOSLOVAQUIE
SUISSE
PAYS-BAS
BELGIQUE
FRANCE
GRANDE BRETAGNE

chiffrait en effet, fin 1930, par 4.414 millions de zlotys, c'est à dire 490,4 millions de dollars, ce qui correspond par tête d'habitant à 142 zlotys ou moins de 15,8 dollars. Fin 1929 la dette publique de quelque pays, calculée par tête d'habitant, s'établissait à 7.391 zlotys pour la Grande-Bretagne, 3.710 pour la France, 1.628 zlotys pour la Belgique, 1.300 pour les Pays-Bas, 660 zlotys pour la Tchécoslovaquie, 307 zlotys pour l'Allemagne (non comprise la dette des réparations), et 132 zlotys pour la Pologne.

Les charges résultant pour le Trésor Polonais du service de la dette publique sont relativement peu importantes.

Les dites charges figuraient, dans le budget de 1930/31, pour 296,8 millions de zlotys, tandis que le budget pour l'exercice 1931/32 prévoit à cet effet 315,1 millions de zlotys.

Sur la somme globale de 4.414 millions de zlotys constituant la dette publique de la Pologne, il revient 421 millions de zlotys à la dette intérieure et 3.993 millions de zlotys à la dette extérieure. La majeure partie de cette somme provient des créances dues aux Gouvernements des Pays Alliés et Associés qui ont prêté leur appui matériel à la Pologne au moment où elle était dans l'obligation de lutter pour sauvegarder son indépendance reconquise, défendre son territoire national et, par ainsi, servir de bouclier à l'Europe Occidentale tout entière contre l'invasion bolchéviste.

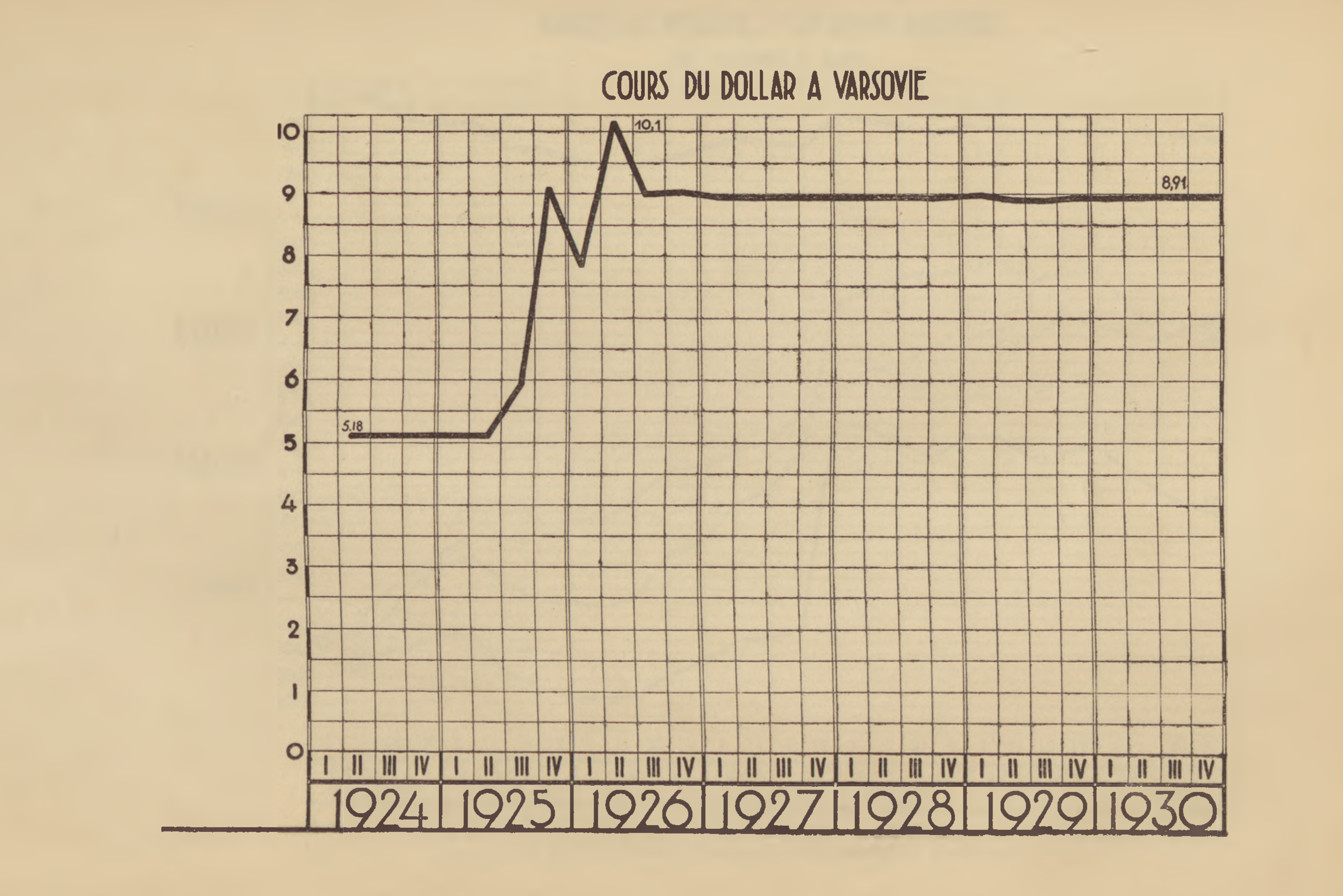
La fortune nationale de la Pologne est evaluée à 137 milliards de zlotys; la dette publique par conséquent s'élève à moins de 3% de la fortune nationale.

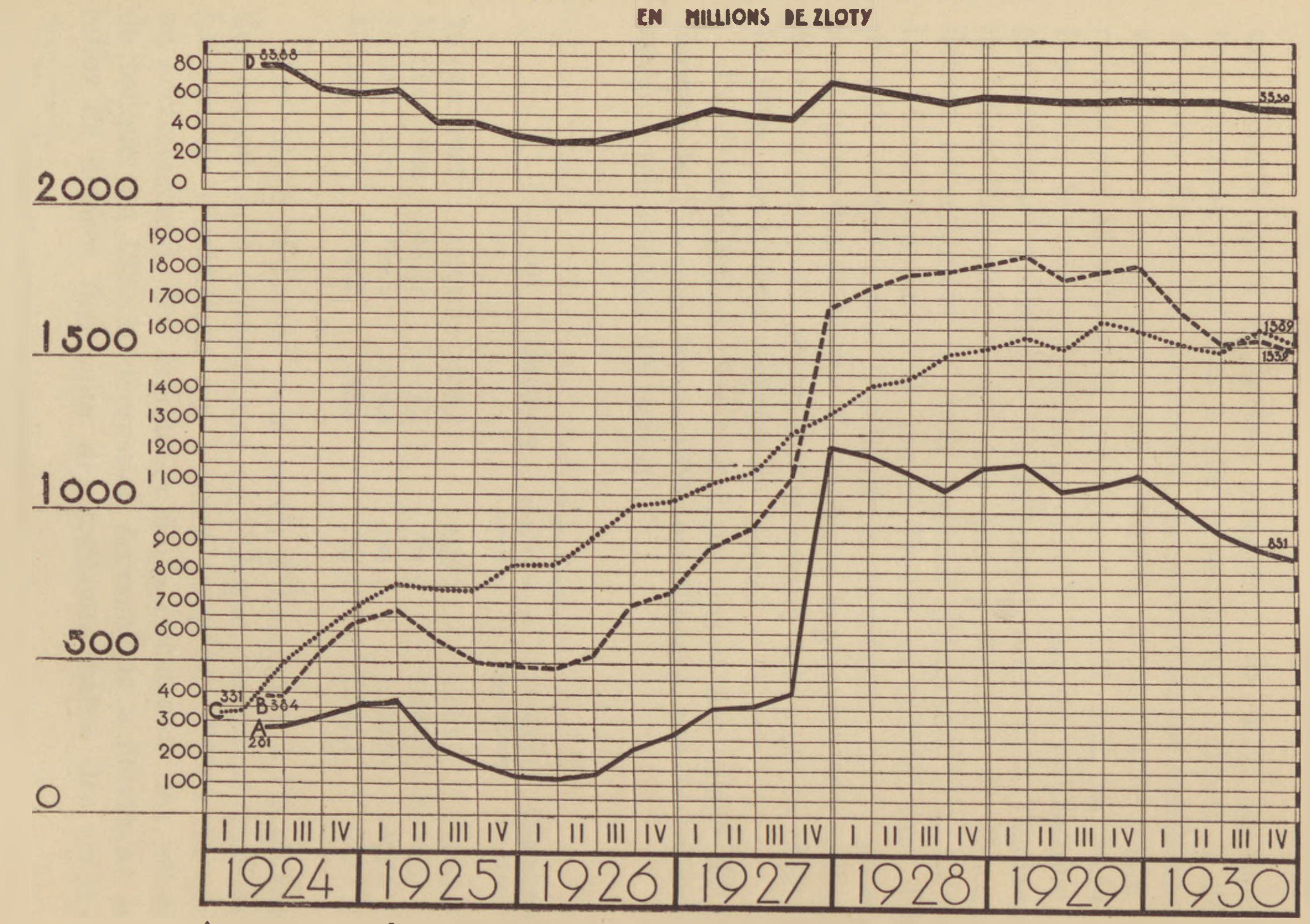
L'état d'endettement des corps d'administration autonome polonais est également peu élevé. Cet endettement se chiffrait au 1 avril 1930 par 879 millions de zlotys, ce qui fait 28 zlotys à peine par tête d'habitant. Les emprunts étrangers contractés par les corps d'administration autonome polonais, n'entraînent aucun accroissement des charges de la population

car le produit de ces emprunts est utilisé le plus souvent à des investissements rémunérateurs. Ces emprunts se trouvent donc remboursés sur les recettes des entreprises communales.

MONNAIE ET BANQUE D'EMISSION.

La monnaie polonaise actuelle — le zloty — a été introduite en 1924, en même temps qu'a éte fondée la Banque de Pologne, en remplaçant le mark polonais déprécié. L'ordonnance Présidentielle relative à l'introduction du zloty a fixé sa valeur au niveau de celle du franc suisse; le privilège de l'émission des billets à été confié à la Banque de Pologne, société anonyme privée au capital de 100 millions de zlotys. La frappe des pièces d'or, d'argent et des monnaies divisionnaires a été réservée au gouvernement. La crise économique de 1925, en déterminant une baisse sensible des recettes, a contraint le gouvernement à émettre en quantité excessive des billets d'appoint et des monnaies pour combler les déficits. Dans ces conditions le cours du zloty a fléchi et ce n'est qu'au printemps 1926 que la Banque de Pologne a réussi à maîtriser la situation en stabilisant de fait le cours du zloty au niveau de 8,91 zlotys au dollar. C'est à ce niveau que le zloty a été stabilisé légalement en octobre 1927 à l'occasion de la conclusion par la Pologne d'un emprunt étranger dit de stabilisation. Le zloty ainsi stabilisé se maintient depuis à un niveau ne subissant que d'insignifiantes oscillations normales. Le zloty polonais est une monnaie à base d'or (1 kg. d'or — 5.924,44 zlotys) et les Statuts de la Banque de Pologne prévoient la convertibilité des billets en pièces d'or; pour le moment, toutefois, la Banque de Pologne n'échange ses billets à son choix que contre lingots d'or ou chèques en monnaies étrangères, convertibles en or suivant la parité (gold exchange standard). La Banque de Pologne est tenue de maintenir, contre les billets en circulation et les engagements payables à vue,


COURS DU DOLLAR A VARSOVIE
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
5.18
10,1
8,91
I II III IV
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930


BANQUE DE POLOGNE ET CIRCULATION MONETAIRE
EN MILLIONS DE ZLOTY
D 83,68
53,50
80
60
40
20
0
2000
1500
1000
500
0
1900
1800
1700
1600
1400
1300
1200
1100
900
800
700
600
400
300
200
100
C 331
B 384
A 281
1589
1539
851
I II III IV
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
A ENCAISSE-OR ET DEVISES B CIRCULATION DES BILLETS ET EXIGIBILITÉS À VUE C CIRCULATION MONÉTAIRE TOTALE /BILLETS ET MONNAIES MÉTALLIQUES/
D COUVERTURE DE LA CIRCULATION DE BILLETS ET DES EXIGIBILITÉS À VUE / EN % /

une réserve en or et devises étrangères de 40% au moins, la couverture métallique à elle seule devant s'élever à 30% au moins. En réalité, cependant, la couverture est sensiblement supérieure à ce niveau: ainsi, fin 1930, la couverture totale se chiffrait par 55,29% et la couverture par l'or seul par 36,54%. Il y à lieu de remarquer qu'en publiant le plan de stabilisation le gouvernement polonais a formellement renoncé à l'émission de billets d'appoint ce qui fait que la Banque de Pologne détient actuellement le droit exclusif d'émission des billets. Les billets d'appoint émis par le Trésor en 1924/25 sont déjà presque complètement retirés de la circulation et ne constituent qu'un des éléments de moindre importance (2,6 millions de zlotys) de notre circulation monétaire totale qui se chiffrait fin 1930, par 1.569,3 millions de zlotys.

Le développement des postes principaux des bilans de la Banque de Pologne depuis 1927 est illlustré par les chiffres suivants (en millions de zlotys):

	Or	Devises *)	Portefeuille-escompte et avances	Circulation des billets	Exigibilités à vue
31 déc. 1927	517,3	687,5	496,9	1.003,0	659,8
31 déc. 1928	621,1	527,1	731,9	1.295,3	597,3
31 déc. 1929	700,5	418,6	781,1	1.340,3	467,9
31 déc. 1930	562,2	288,4	758,4	1.328,2	210,3

Le relevé ci-dessus peut servir d'illustration à l'évolution des conjonctures économiques en Pologne, ces temps derniers. La période d'animation qui a duré jusqu'en 1929 a marqué un accroissement des crédits et de la circulation des billets de banque; en 1930 la dépression économique a déterminé le reflux de devises (par suite des remboursements des crédits

*) admises à servir de couverture.

étrangers déterminés par le rétrécissements du volume des échanges commerciaux avec l'étranger) et la baisse des crédits et partant de la circulation.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES.

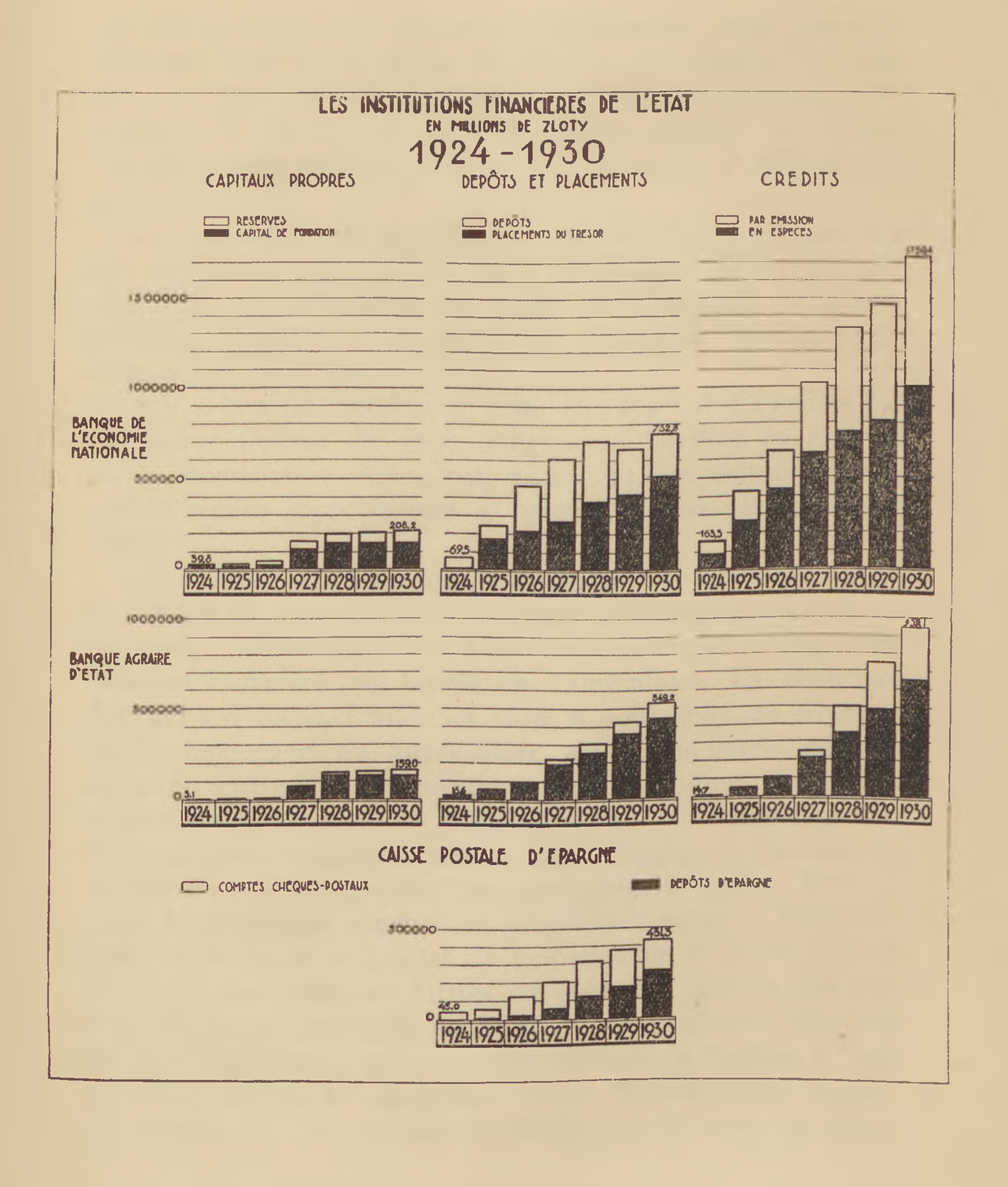
a) Banques d'Etat.

La Pologne possède actuellement trois banques d'Etat: la Banque de l'Economie Nationale, la Banque Agraire et la Caisse d'Epargne Postale.

Le plus grand de ces établissements est la Banque de l'Economie Nationale. Son rôle principal est d'accorder des crédits à long terme, par voie d'émission de lettres de gage et d'obligations, pour les investissements nécessaires aux corps d'administration autonome et de consentir des prêts hypothécaires à la propriété foncière et à l'industrie. La Banque distribue d'autre part des crédits en espèces, convertis ensuite en prêts à long terme en lettres de gage et obligations, pour la construction de bâtiments. La Banque de l'Economie Nationale effectue enfin toutes les autres opérations bancaires, en donnant toutefois la préférence aux besoins collectifs. C'est ainsi qu'elle se charge de financer les entreprises d'Etat, les institutions communales, telles que les caisses communales etc. Les quelques chiffres que voici mettront en lumière l'activité de cette institution.

De 1924 à 1930 le bilan de la Banque a progressé de 283 à 2.151 millions de zlotys, soit de 660%. Le capital social est passé, dans la même période, de 35 à 150 millions de zlotys. Les fonds propres et les réserves s'élevaient, fin 1930, à 208 millions de zlotys.

Malgré la crise économique mondiale, cette Banque a non seulement maintenu ses opérations actives au niveau de 1928, mais a réussi encore à les accroître dans une proportion appréciable. Alors que, fin 1928, le montant total des crédits accor-


LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES DE L'ÉTAT
EN MILLIONS DE ZLOTY
1924-1930
CAPITAUX PROPRES
DEPÔTS ET PLACEMENTS
CREDITS
RESERVES
CAPITAL DE FONDATION
DEPÔTS
PLACEMENTS DU TRESOR
PAR EMISSION
EN ESPECES
1500000
1000000
500000
0
BANQUE DE L'ECONOMIE NATIONALE
39,8
208,2
69,5
752,8
163,5
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
BANQUE AGRAIRE D'ETAT
3,1
159,0
16,6
549,2
14,7
CAISSE POSTALE D'EPARGNE
COMPTES CHEQUES-POSTAUX
DEPÔTS D'EPARGNE
45,0
431,3

dés par la Banque, en obligations communales, bancaires et de bâtiment, ainsi qu'en lettres de gage ou en espèces, se chiffrait par 1.331 millions de zlotys, en 1929 il a atteint 1.472 millions de zlotys et en 1930 1.750 millions de zlotys. L'augmentation générale a donc été, en 1930, de 278 millions de zlotys.

Cet accroissement si important des crédits, en premier lieu des crédits en espèces, est dû à la politique de crédit plus active du gouvernement au profit de l'économie nationale, politique destinée à permettre de surmonter la dépression économique en Pologne.

Il y a lieu de mentionner enfin que les valeurs émises par la Banque (lettres de gage, obligations), libellées en zloty-or ou en monnaies-or étrangères, possèdent, en dehors des garanties réelles (hypothèques et gages), la garantie du Trésor Public.

La Pologne étant un pays essentiellement agricole, puisque la culture de la terre y est la source principale de la richesse nationale, l'intervention de l'Etat s'imposait en vue d'organiser l'activité financière en faveur de l'agriculture. La Banque Agraire d'Etat, fondée en 1919, a pour objet de favoriser le développement de l'agriculture et de l'industrie agricole et la reconstruction économique des campagnes; d'organiser le crédit agricole pour la propriété rurale moyenne et petite; d'encourager le morcellement et d'y procéder, de favoriser la colonisation et les amélioration agricoles. De 1924 à 1930, le bilan de la Banque accuse une progression de 27 à 1.428 millions de zlotys et le capital de fondation de 3 à 130 millions de zlotys. Les prêts en lettres de gage ont passé à 219 millions de zlotys dont 55% pour l'achat de terrains et 45% pour les investissements agricoles. Par ailleurs, la Banque a émis un crédit spécial en obligations dites d'améliorations jusqu'à un montant de 103 millions de zlotys pour la mise en valeur

des terres arables. Les crédits à court terme se sont accrus, de juin 1924 à fin 1930, de 10 à 283 millions de zlotys dont la moitié ont été consentis à des coopératives agricoles.

En dehors des crédits sus-mentionnés, la Banque Agraire consent des prêts sur les fonds de divers ministères (Réformes Agraires, Agriculture, Travaux Publics et Finances). Le montant global des fonds confiés par ces départements ministériels à la gestion de la Banque a augmenté continuellement en atteignant 393 millions de zlotys fin 1930. Les crédits accordés sur ces fonds sont destinés à aider les colons établis dans les provinces de l'est de la Pologne, à faciliter les remembrements et les améliorations, à encourager l'élevage, la reconstruction des exploitations etc. Les valeurs émises par la Banque Agraire d'Etat (lettres de gage, obligations) jouissent des mêmes privilèges que les émissions de la Banque de l'Economie Nationale.

Un caractère tout autre que celui des deux banques d'Etat sus-mentionnées, est offert par la Caisse d'Epargne Postale, fondée en 1919. Cette institution a pour but la vulgarisation de l'épargne et des payements par chèques postaux; les opérations de crédit, par contre, ne constituent qu'une des formes accessoires de son activité. Ces dernières opérations sont entreprises dans l'unique but d'assurer à cet établissement les revenus nécessaires au service des intérêts des dépôts d'épargne et des comptes chèques postaux.

La Caisse d'Epargne Postale emploie la majeure partie des dépôts qui lui sont confiés pour l'achat de valeurs émises, soit par l'Etat, soit par les communes ou les institutions privées, jouissant de la sécurité juridique. Les dépôts ont passé de 45 millions de zlotys en 1924, à 316 millions en 1928 et 431 millions, fin 1930. Cette progression des dépôts explique que les valeurs hypothécaires et les valeurs en portefeuille de la

Caisse, émises par l'Etat et les communes, ont augmenté de 15,9 à 313 millions de zlotys.

Les principaux postes des bilans des trois banques susmentionnées s'établissaient au 31 décembre 1930 comme suit (en millions de zlotys):

	Banque de l'Economie Nationale	Banque Agraire d'Etat	Caisse d'Epargne Postale
Capital	150,0	130,0	—
Réserves	58,2	29,0	22,3
Dépôts et placements	752,3	549,2	431,3
Crédits par émissions	735,3	322,5	—
Autres crédits	1,015,0	636,6	23,4

b). Banques privées

Après la réforme monétaire de 1924, les banques privées en Pologne se sont relevées rapidement du chaos de l'inflation. Leur essor, cependant, a été interrompu par le fléchissement du zloty en 1925, ce qui a déterminé une forte diminution des fonds de roulement de ces institutions par suite du retrait des dépôts et du rappel des crédits par les banques étrangères, abstraction faite de la réduction de la réserve de réescompte à la Banque de Pologne. Cette circonstance a affecté d'autant plus gravement l'activité des institutions financières que leurs fonds propres étaient le plus souvent immobilisés.

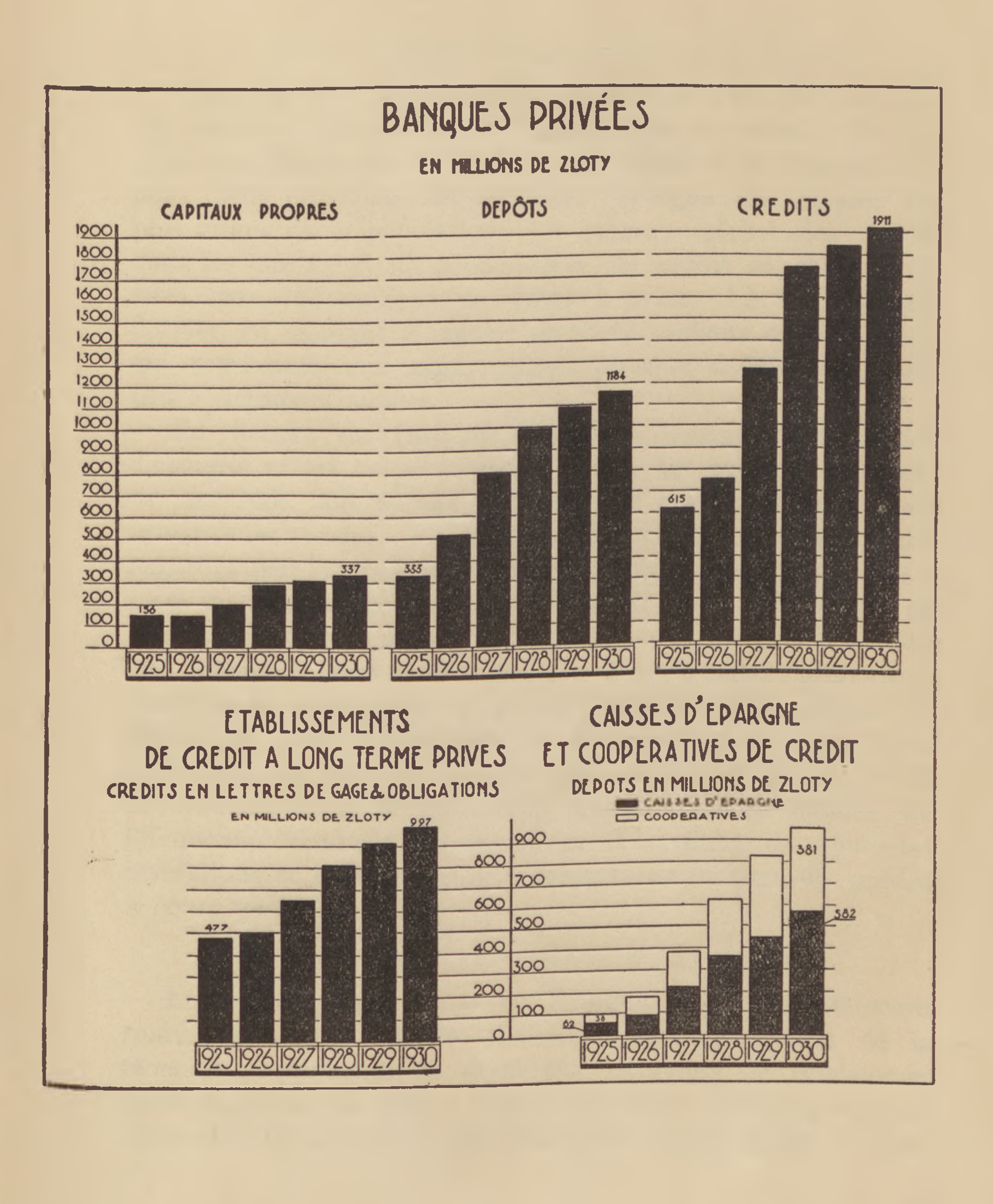
Ce n'est que dans la seconde moitié de 1926 c. à d. depuis la stabilisation de fait du zloty, que la situation des banques accuse un revirement complet. En effet, la capitalisation intérieure a été encouragée par l'amélioration générale de la situation économique ainsi que par le retour des crédits étrangers cherchant des placements en Pologne. Ceci a très rapidement contribué à renforcer les assises financières des banques privées et leur a permis à nouveau d'étendre leurs opérations.

A l'heure actuelle il existe en Pologne 56 banques par actions, 34 maisons de banque (petites institutions bancaires n'ayant pas adopté la forme de sociétés anonymes), 55 comptoirs de change et 7.273 sociétés coopératives de crédit; en outre il existe en Pologne 363 caisses d'épargne communales.

Il va de soi que la crise économique générale n'a pas été sans exercer ses répercussions sur le commerce privé de l'argent. Toutefois, les chiffres absolus de 1929 et 1930, sont loin de faire ressortir une réduction quelconque du chiffre global des transactions si nous venons à les comparer aux chiffres de l'année précédente et à ceux de 1926. Tout au contraire, ils accusent un accroissement notable.

Les capitaux propres des 65 banques et maisons de banque les plus grandes ont augmenté, de fin 1925 au 31 décembre 1930, de 181 millions de zlotys c. à d. ils ont plus que doublé pour atteindre fin 1930, la somme de 337 millions de zlotys, contre 156 millions de zlotys, fin 1925. Le montant des dépôts est passé dans le même espace de temps de 333 à 1.184 millions de zlotys, ce qui représente une augmentation de 280% environ. Le montant des crédits consentis par les établissements étrangers aux banques polonaises a plus que quintuplé. En effet, le poste „banques étrangères" du côté passif est passé de 90,4 millions de zlotys, fin 1926, à 470,4 millions de zlotys environ, fin 1930.

Parallèlement à l'accroissement des fonds de roulement, les banques ont dû développer leurs opérations de crédit. Le montant des crédits à court terme et des avances à terme consentis par les banques est passé de 615 millions de zlotys fin 1925, à 1.911 millions de zlotys fin 1930, ce qui représente une augmentation de 310%. Le total des bilans des banques privées a augmenté presque dans la même proportion, passant de 1.237,2 à 3.012 millions de zlotys.



BANQUES PRIVÉES
EN MILLIONS DE ZLOTY
CAPITAUX PROPRES
DEPÔTS
CREDITS
1900
1800
1700
1600
1500
1400
1300
1200
1100
1000
900
800
700
600
500
400
300
200
100
0
156
337
333
1184
615
1911
1925 1926 1927 1928 1929 1930
ETABLISSEMENTS DE CREDIT A LONG TERME PRIVES
CREDITS EN LETTRES DE GAGE & OBLIGATIONS
EN MILLIONS DE ZLOTY
477
997
CAISSES D'EPARGNE ET COOPERATIVES DE CREDIT
DEPOTS EN MILLIONS DE ZLOTY
CAISSES D'EPARGNE
COOPERATIVES
62
38
381
582

c. Caisses d'épargne et coopératives de crédit.

L'activité des banques est complétée en Pologne par celle des caisses d'épargne et des coopératives de crédit. Ces institutions, dispersées sur le territoire entier de la Pologne, ont pour tâche principale de recueillir l'épargne des masses les plus larges de la population. Le montant global des dépôts dans les caisses et les coopératives de crédit se chiffrait, fin 1925, par 100 millions de zlotys à peine. Le 31 décembre dernier, ce montant atteignait déjà 963 millions de zlotys, ce qui représente une augmentation presque décuple au cours des 5 dernières années.

En dehors de l'accumulation de l'épargne, les caisses d'épargne et les coopératives de crédit ont pour but d'alimenter en crédit bon marché les petites et moyennes entreprises urbaines et rurales. Le montant des crédits à court terme accordés par les caisses d'épargne a dépassé ces temps derniers un demi-milliard de zlotys, accusant, en comparaison de 1924, une augmentation quintuple. Les coopératives de crédit ont augmenté leurs crédits presque dans la même proportion. En effet, le montant de ceux-ci est passé de 140 millions de zlotys fin 1926, à 600 millions de zlotys environ fin 1930. Aussi bien les caisses d'épargne que les coopératives de crédit se trouvent sous le patronage financier de la Banque de l'Economie Nationale qui encourage la création de nouvelles institutions et renforce leurs ressources au moyen de crédits à court terme.

d. Etablissements privés de crédit à long terme.

Le crédit à long terme en Pologne a été complètement ruiné pendant la période d'inflation. La dépréciation de la monnaie a permis à de nombreux débiteurs de rembourser leurs engagements. Elle a rendu impossible, d'autre part, tout afflux de nouveaux prêts hypothécaires. Ce n'est que la réfor-

me monétaire de 1924 qui a créé les assises nécessaires pour le rétablissement progressif du crédit à long terme. De nouvelles émissions sur une plus large échelle n'ont été faites, cependant, qu'après la stabilisation de fait du zloty au niveau de sa nouvelle parité, c. à d. au début du II semestre de 1926.

En dehors des deux banques d'Etat, dont il a été question ci-dessus, les opérations de crédits à long terme sont effectuées en Pologne par les sociétés de crédit foncier et municipal, les banques hypothécaires privées ainsi que par la Société de Crédit de l'Industrie Polonaise. Au 31 décembre dernier, l'état des crédits à long terme, en Pologne, s'établissait au total à 2.054 millions de zlotys dont 1.057 millions, soit 51% environ reviennent aux banques d'Etat c. à d. à la Banque de l'Economie Nationale et à la Banque Agraire d'Etat. Le reste, soit 997 millions, revient aux établissements privés; les crédits par émission de ces établissements ont plus que doublé au cours des 5 dernières années, en passant de 477 millions de zlotys fin 1925 à 997 millions fin 1930.

Parmi les établissements privés les plus importants citons les 3 Sociétés de Crédit Foncier (Varsovie, Poznań et Lwów) qui paticipaient au total ci-dessus, au 31 décembre dernier, pour 499 millions de zlotys, soit 50% environ du montant total.

Ces sociétés accordent des crédits hypothécaires sur propriétés foncières, en lettres de gage. (La société de Crédit Foncier de Varsovie a émis également des obligations). Les émissions des sociétés de crédit foncier sont libellées en zlotys, ainsi qu'en monnaies étrangères or. Ces émissions sont garanties par première hypothèque sur biens fonciers, ainsi que par tous les avoirs de la Société. L'activité de ces institutions date de longtemps avant la guerre. En effet, le Crédit Foncier de Poznań existe depuis plus de 100 ans (1821). Le Crédit Foncier de Varsovie a été fondé en 1825, celui de Lwów en

1842. Avant la guerre, ces sociétés fournissaient 58% environ des crédits agricoles à long terme. Des crédits étrangers importants étaient placés à cette époque par leur intermédiaire en Pologne.

Il existe actuellement en Pologne 13 sociétés de crédit municipal. Elles accordent des crédits en lettres de gage, sur propriétés urbaines. De même que les sociétés de crédit foncier, les sociétés municipales, à l'exception de deux, datent toutes d'avant guerre et presque toutes ont repris leur activité après les hostilités. Le montant global de leurs émissions a atteint, au 31 décembre dernier, 282 millions de zlotys.

Les banques hypothécaires sont constituées en sociétés anonymes. Elles accordent des prêts en lettres de gage, sur immeubles fonciers et urbains. Le montant de leurs émissions se chiffrait, fin décembre 1930, par 149 millions de zlotys.

La Société de Crédit de l'Industrie Polonaise a entrepris l'octroi de prêts à long terme pour les investissements industriels polonais, en 1925. Les prêts sont accordés en lettres de gage, libellées en livres sterling et en dollars. Ces lettres sont garanties par le Trésor jusqu'à concurrence de 20 millions de $. Les émissions de la Société se montaient, fin 1930 à 68 millions de zlotys.

e) Capitalisation intérieure.

La consolidation de la nation polonaise par ses propres forces, la stabilisation de sa monnaie, ont créé des conjonctures essentielles pour la capitalisation intérieure. L'indice le plus certain des progrès de la capitalisation est fourni par l'accroissement des dépôts, ce qu'illustre le graphique ci-contre. La somme totale des dépôts de tous genres, comme on le voit, augmente rapidement depuis le milieu de 1926 et atteint fin 1930, 2.988 millions de zlotys, contre 622 millions à la fin du

I semestre 1925. Un accroissement continu est accusé par les dépôts d'épargne, dont la progression est plus régulière que l'augmentation de la totalité des dépôts. A la fin de 1930 les dépôts d'épargne ont atteint la somme importante de 1.217 millions de zlotys, contre 108 millions, en 1925. Ce phénomène témoigne de l'esprit d'épargne des larges masses de la population polonaise et surtout des classes inférieures, comme l'atteste la progression des dépôts dans les caisses d'épargne communales et dans les coopératives de crédit, groupant principalement les classes moins riches de la population. L'accroissement des dépôts de tous genres a rendu possible une extension considérable des crédits à court terme qui ont atteint fin 1930, la somme de 3.086 millions de zlotys, tandis qu'à la fin du I semestre 1925 le montant correspondant n'était que de 999 millions de zlotys.

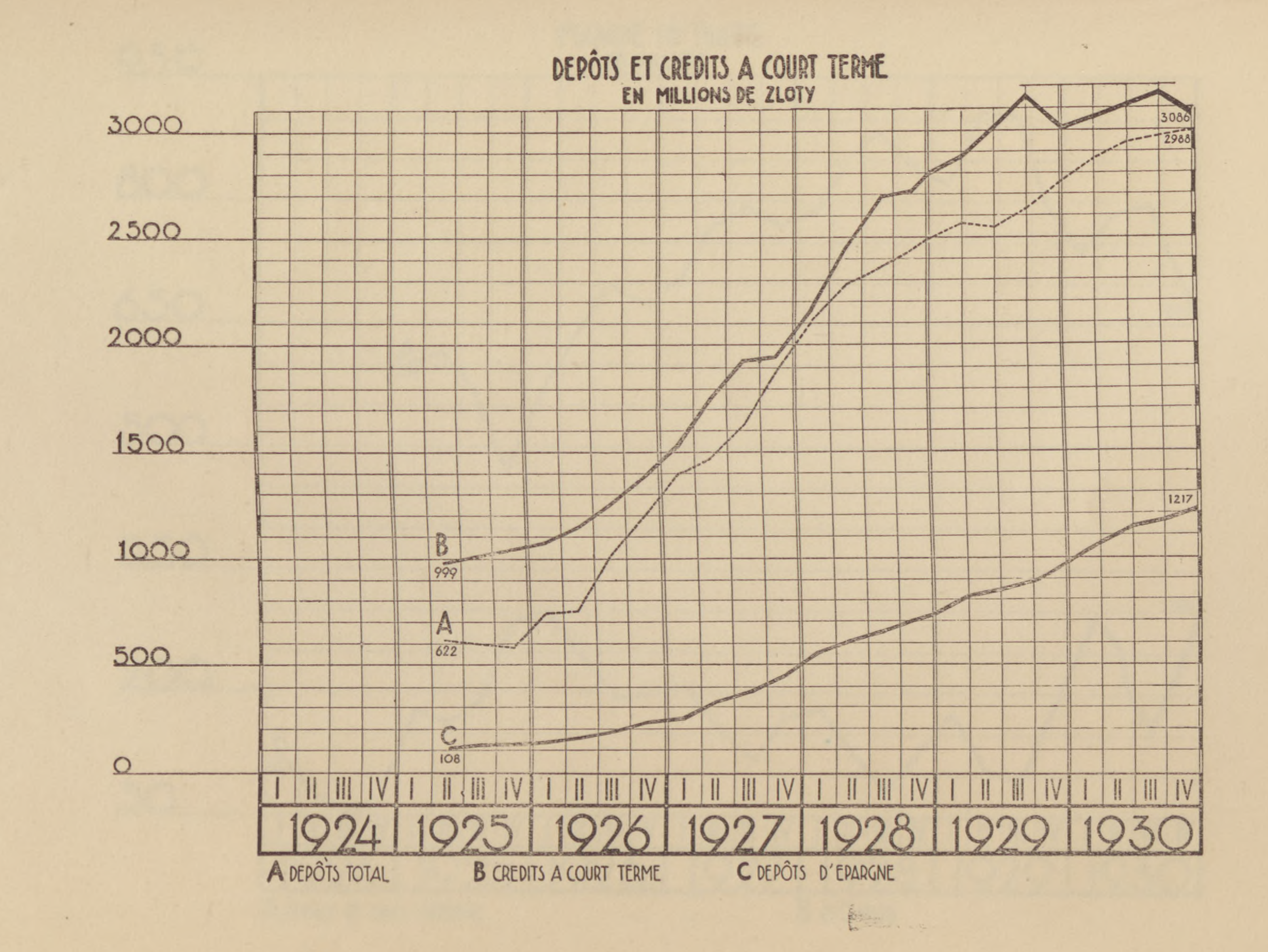
PRODUCTION ET ÉCHANGES.

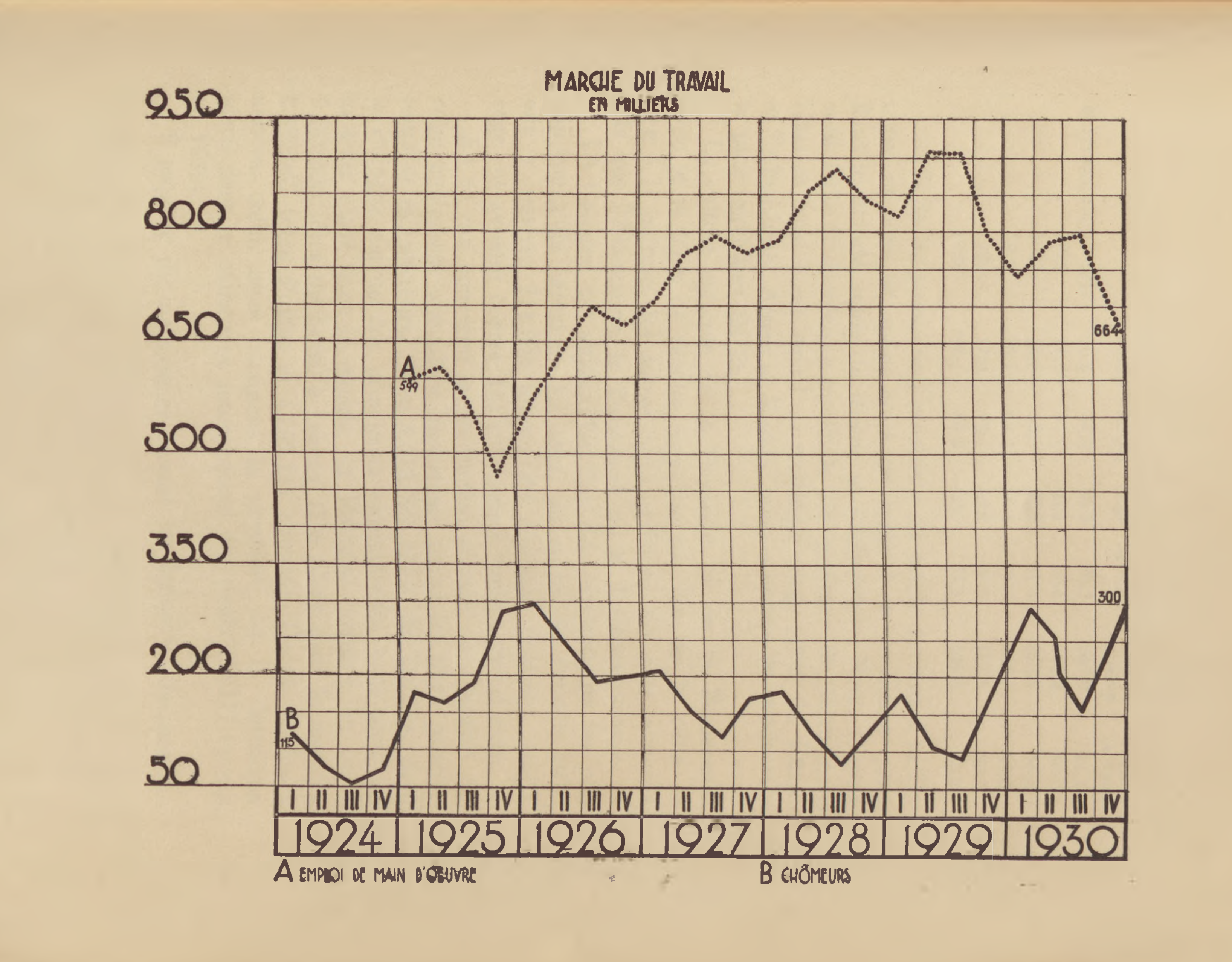
Le rétablissement de conditions budgétaires et monétaires normales, a créé une atmosphère propice au développement de la production qui, également, commence à accuser, depuis la moitié de 1926, une progression sensible. Celle-ci est illustrée en premier lieu par l'état d'occupation et de chômage que représente le tableau ci-contre.

a) Agriculture.

Parmi les branches les plus importantes de la vie économique de la Pologne une des premières places, comme par le passé, revient à l'agriculture. En effet les 2/3 de la population polonaise se consacrent aux travaux des champs.

La récolte des principaux produits agricoles en Pologne au cours des quelques dernières années s'établit comme suit (en millions de q):


DEPÔTS ET CREDITS A COURT TERME
EN MILLIONS DE ZLOTY
3000
2500
2000
1500
1000
500
0
B
999
A
622
C
108
3086
2988
1217
I II III IV
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
A DEPÔTS TOTAL
B CREDITS A COURT TERME
C DEPÔTS D'EPARGNE


MARCHE DU TRAVAIL
EN MILLIERS
950
800
650
500
350
200
50
A
599
664
B
115
300
I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV
1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930
A EMPLOI DE MAIN D'ŒUVRE
B CHÔMEURS

	Froment	Seigle	Orge	Avoine	Pommes de terre	Betteraves à sucre
Moyenne 1909—1913	16.8	57.1	14.9	28.1	247.9	41.1
1926	14.3	51.8	12.1	19.4	213.8	37.2
1927	16.6	58.9	12.8	21.4	267.7	36.2
1928	16.1	61.1	15.3	25.0	276.6	49.0
1929	17.9	70.1	16.6	29.5	317.5	49.7
1930	22.4	69.6	14.6	23.5	309.0	47.2

14% de la production mondiale du seigle revient à la Pologne et nous occupons sous ce rapport la troisième place dans le monde, après la Russie et l'Allemagne. Nous fournissons 20% de la récolte mondiale de pommes de terre nous classant ainsi à cet égard au troisième rang après la Russie et l'Allemagne. Après la Russie nous sommes le producteur le plus important de lin.

La culture agricole de la Posnanie et de la Poméranie, avec leurs 20 q de récolte moyenne par ha, ne le cède en rien à la culture des autres pays agricoles les plus avancés, tels que l'Allemagne, le Danemark ou la Tchécoslovaquie.

La Pologne est aujourd'hui l'un des exportateurs les plus importants de céréales. En effet, au cours de l'année 1930, elle a exporté 714.098 tonnes de céréales (froment, seigle, orge et avoine) contre 484.227 tonnes l'année précédente.

En ce qui concerne la production animale la Pologne occupe également une place importante parmi les pays producteurs et exportateurs. Avec 6.018.098 têtes de porcins, dont la Pologne est un des principaux exportateurs, nous occupons la 4-me place dans le monde; la Pologne possède en outre 9.388.898 têtes de bétail à cornes (7-e place dans le monde), 2.489.947 têtes d'ovins et 4.095.151 chevaux. Depuis quelques années, enfin, nous occupons la première ou la deuxième place dans le commerce international des oeufs (55.111 tonnes en 1930).

Il importe de mentionner ensuite les industries de transfor-

mation des produits agricoles. Dans ce domaine la première place revient à l'industrie sucrière dont la production a atteint au cours de la campagne 1929/30 825.000 tonnes de sucre, dont 400 mille tonnes ont été exportées à l'étranger. Viennent ensuite la distillerie, la minoterie, la malterie et autres productions moins importantes. Mentionnons enfin l'industrie de la transformation des viandes et en particulier la fabrication de bacon qui a fait ces temps derniers d'importants progrès.

Sous le rapport de le superficie boisée, la Pologne se place au 6-e rang parmi les pays de l'Europe. Les forêts occupent en effet 8,0 millions de ha soit 21,7% de la superficie totale de la République. Ces forêts en très grande partie sont de grande étendue et bien aménagées. La production annuelle du bois est évaluée à 21,4 millions de m^3 ce qui permet à la Pologne, non seulement de couvrir aisément ses besoins en bois, mais aussi d'être l'un des exportateurs de bois les plus importants du monde. En effet la Pologne occupe, parmi les pays exportateurs de l'Europe la 4-e place (après la Russie, la Finlande et la Suède). En 1927, elle s'est placée même au premier rang des pays exportateurs en exportant 6.426 mille tonnes, cependant au cours des années suivantes le commerce du bois étant devenu, par suite de la baisse des prix, moins rémunérateur, les exportations du bois de Pologne ont marqué une baisse sensible comme en témoignent les chiffres suivants:

	1927 milliers de tonnes	%	1928 milliers de tonnes	%	1929 milliers de tonnes	%	1930 milliers de tonnes	%
Boit brut	4.031	62.8	3.094	63.3	2.358	63.0	1.428	51.1
„ mi-ouvré	2.325	36.2	1.723	35.2	1.311	35.0	1.311	46.6
Articles finis	70	1.0	72	1.5	77	2.0	64	2.3
Total	6.426	100.0	4.889	100.0	3.746	100.0	2.803	100,0

Ses abondantes ressources permettent à la Pologne non seulement de couvrir facilement ses propres besoins et d'ex-

porter des quantités importantes de bois sur les marchés étrangers, mais aussi de développer toutes les branches de l'industrie du bois notamment la fabrication de meubles en bois courbé, de bois contre-plaqué, de pâte de bois etc.

b) Industries minière et métallurgique.

Pour l'exploitation des ressources minérales dont elle est richement dotée, la Pologne joue également un rôle important sur le terrain international. Les résultats les plus favorables dans ce domaine ont été atteints par l'industrie charbonnière.

L'extraction du charbon et ses ventes, aussi bien en Pologne qu'à l'étranger, accusent, au cours des six dernières années, un accroissement considérable, comme en témoigne le diagramme ci-contre. En 1929, l'extraction du charbon a atteint 46 millions de tonnes et dépassé ainsi le niveau d'avant guerre, se chiffrant par 41 millions de tonnes (1913). De cette façon la Pologne s'est placée au 5-e rang des pays producteurs de charbon dans le monde, après les Etats Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France.

Le développement de la production et des ventes pour les six dernières années est illustré par les chiffres suivants (en milliers de tonnes):

	Extraction	Ventes en Pologne	Exportations
1925	29.081	17.168	8.228
1926	35·747	17.678	14.704
1927	38.084	22.201	11.564
1928	40.016	23.589	13.394
1929	46.238	27.181	14.333
1930	37.511	20.277	12.810

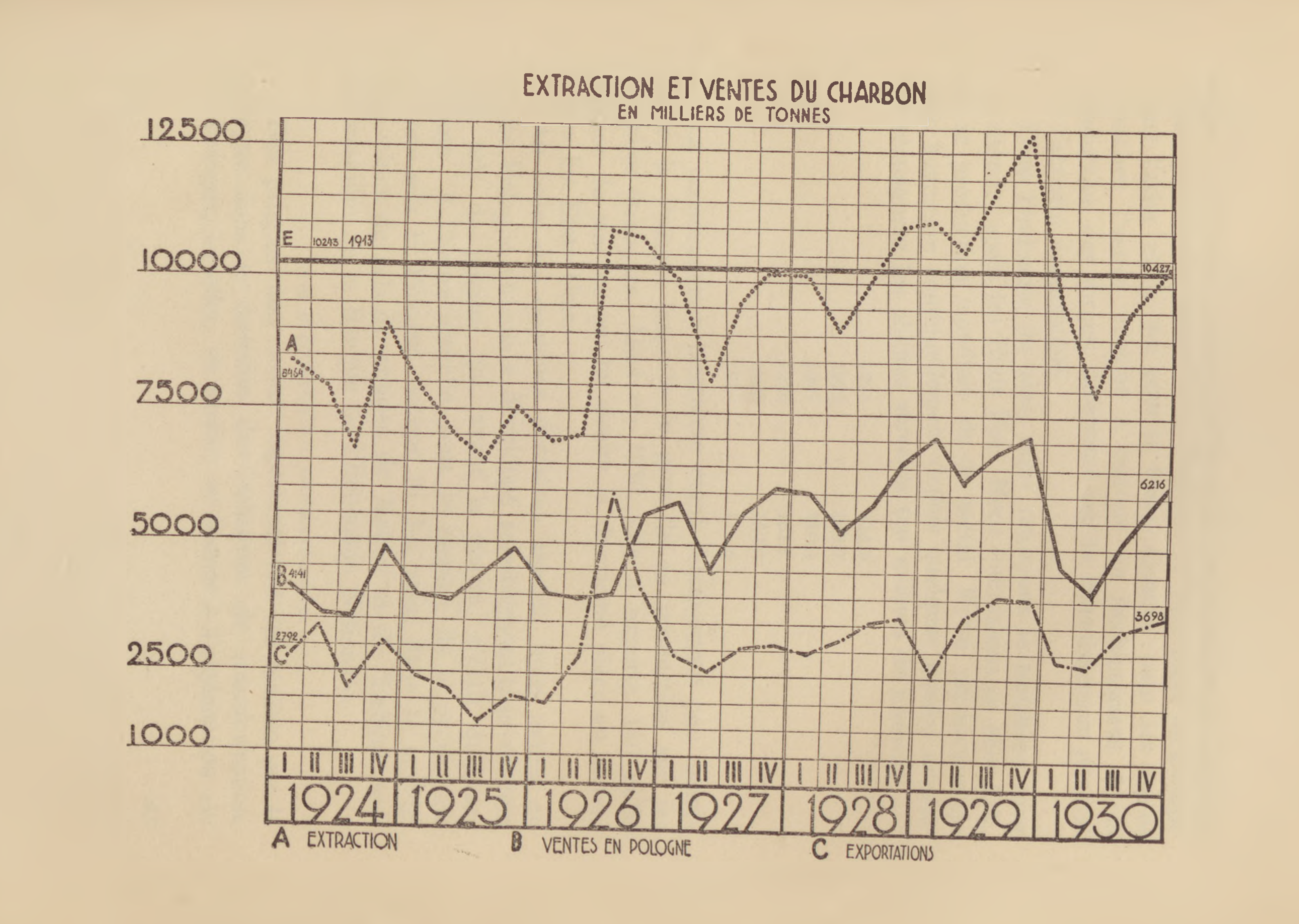
Comme il ressort de ces chiffres la crise économique mondiale n'est pas restée sans influence sur la situation de l'industrie charbonnière en déterminant une forte baisse de la consommation du charbon sur le marché intérieur et, dans une moindre mesure, une baisse des exportations.

L'analyse des chiffres ci-dessus montre que l'essor des exportations polonaises du charbon date de 1926 c. à d. de l'année de la grève minière en Grande-Bretagne. En conséquence de cette grève le charbon polonais s'est fait connaître sur de nombreux marchés et en particulier sur les marchés scandinaves et baltes où, grâce à son excellente qualité, il a su maintenir les positions une fois acquises. En effet, les exportations à destination de ces marchés constituent actuellement plus de 47% du total des exportations.

Ce résultat est d'autant plus remarquable que le charbon polonais a dû faire face, surtout ces temps derniers, à une forte concurrence des autres pays exportateurs de charbon. Parmi les facteurs principaux qui ont secondé les charbonnages dans leurs efforts, il y a lieu de mentionner, à côté de la bonne qualité des charbons polonais et de leur triage excellent, le perfectionnement de l'outillage technique des mines polonaises, pour la plupart électrifiées, ainsi que l'organisation étroite des charbonnages, groupés dans la Convention Charbonnière Polonaise. Une illustration du niveau élevé de l'organisation technique des charbonnages polonais est fournie par le fait que le rendement journalier par ouvrier a atteint, dans le bassin de Haute Silésie, en 1929 1,366 t. tandis que pour les charbonnages de la Ruhr, p. ex. le chiffre correspondant ne dépasse pas 1,191 tonne.

En ce qui concerne l'extraction de l'autre combustible—le pétrole, la Pologne se place, à côté de la Russie et de la Roumanie, au nombre des trois producteurs les plus importants de naphte et de produits pétroliers en Europe. L'extraction du naphte s'est chiffrée en 1930 par 662.763 tonnes et la production des raffineries par 575.159 tonnes de dérivés.

La production de l'industrie sidérurgique a presque doublé, ces temps derniers, par rapport à 1925, en s'établissant en moyenne, pour les 4 dernières années, à 621 mille tonnes de


EXTRACTION ET VENTES DU CHARBON
EN MILLIERS DE TONNES
12500
10000
7500
5000
2500
1000
E 10243 1913
A 8454
B 4141
C 2792
10427
6216
3698
I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV
1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930
A EXTRACTION
B VENTES EN POLOGNE
C EXPORTATIONS

fonte, 1.325 mille tonnes d'acier et 957 mille tonnes de laminés. Cette production assure à la Pologne la 10-e place en Europe pour l'acier et la 9-e pour la fonte. Comme pour les autres branches l'année écoulée a marqué un fléchissement de la production des forges, déterminé par le ralentissement général de l'activité économique.

Dans l'industrie du zinc, nous occupons le troisième rang au monde, après les Etats Unis. Nous fournissons en effet 12°/₀ de la production mondiale de ce métal. Notre production de zinc augmente continuellement depuis quelques années comme en témoignent les chiffres suivants (en milliers de tonnes):

1925	114.3
1926	123.7
1927	150.4
1928	161.7
1929	169.0
1930	174.4

La consommation intérieure étant relativement peu importante, la Pologne exporte le gros de sa production sur les marchés étrangers. Ainsi en 1930, elle a exporté 140 mille tonnes de zinc ce qui lui assure la deuxième place au monde après les Etats Unis.

Au cours des quelques dernières années, nous avons, en Petite Pologne Orientale, développé sensiblement la production des sels de potasse qui, avant la guerre, n'était qu'à ses débuts. A l'heure actuelle, sous le rapport de le production de ces sels, la Pologne occupe le 3-e rang dans le monde. Les mines de sels de potasse de Kałusz et de Stebinik sont la propriété de la Banque de l'Economie Nationale.

c) Production industrielle.

Des progrès non moins importants ont été réalisés par la Pologne dans le domaine des industries de transformation. La Pologne, en effet, ne saurait se borner à l'exploitation de

ses matières premières, se contentant de couvrir par leur exportation ses besoins en articles manufacturés. Les impérieuses nécessités de la défense nationale l'obligent également a développer son industrie.

D'autre part, la Pologne possède une population dense, (79 habitants par km²) et un fort accroissement naturel. Comme l'émigration ne saurait offrir un débouché suffisant à l'excédent de la population, il est indispensable de créer des centres nouveaux de travail, et principalement par l'extension de la production industrielle.

La Pologne s'est trouvée par conséquent dans l'obligation, dès le rétablissement de l'indépendance, non seulement de reconstruire les établissements industriels détruits pendant la guerre, mais aussi de créer de nombreuses branches industrielles nouvelles. Ainsi, dans la branche de l'industrie du métal et de construction mécanique, en dehors de la reconstruction des établissements existants, ont été organisées de nombreuses entreprises nouvelles et des industries jusqu'à présent inexistantes. C'est ainsi que sont nés des établissements pour l'industrie automobile et l'aviation, des fabriques d'armes et de munitions, etc. Pour ce qui est du matériel roulant ferroviaire, la Pologne possède actuellement 6 grandes fabriques de wagons (avant la guerre il n'y en avait que 2) et 3 grandes fabriques de locomotives qui, non seulement fournissement aux chemins de fer polonais tout le matériel roulant nécessaire mais encore commencent actuellement à exporter. Une industrie électrotechnique, qui n'existait avant la guerre que sous forme de petits ateliers de réparation et d'installation, a été créée presque de toutes pièces.

De très grands progrès ont été faits par l'industrie textile qui s'est adaptée complètement aux exigences nouvelles du marché national et des nouveaux marchés d'exportation. L'industrie textile a modernisé et agrandi ses établissements par

l'installation de quelques centaines de milliers de nouvelles broches fines pour coton et de nombreuses machines de finissage. Grâce à ces investissements, elle dispose aujourd'hui, de 1.791 mille broches fines pour coton, de 750 mille broches pour laine peignée et cardée, de 18 mille broches pour lin, de 27,3 mille broches pour jute, etc. En ce qui concerne les métiers mécaniques, l'industrie cotonnière en possède 46,4 mille et l'industrie lainière 14,6 mille.

L'industrie chimique qui, au moment du rétablissement de notre indépendance, était très faiblement développée, a marqué également une progression fort rapide. La Pologne possède actuellement 14 fabriques de superphosphates d'une capacité de production de 600 mille tonnes environ par an, capacité qui assure la couverture de tous les besoins, même sensiblement accrus, de notre marché intérieur. De même qu'il en a été dans le monde entier, nous avons développé notre industrie de la soie artificielle dont la production dépasse actuellement 2,7 millions de kg.

L'industrie du caoutchouc, presque inexistante avant la guerre, produit actuellement, sauf les pneumatiques pour automobiles, tous les articles en caoutchouc indispensables pour le marché national et commence déjà à exporter ses produits à l'étranger.

Puisqu'il est question de l'industrie chimique, nous ne saurions passer sous silence une des grandes réalisations du génie polonais dans ce domaine, la Fabrique Nationale de Composés d'Azote de Mościce, située dans la voïévodie de Cracovie. Elle a été mise en marche au début de 1930 et avec la fabrique déjà existante de Chorzów, elle constitue la deuxième fabrique d'engrais azotés en Pologne. M. le Professeur Ignace Mościcki, Président de la République, est le créateur et le promoteur de cette grande oeuvre: ce sont, en effet, ses brevets qui servent principalement de base à la production de

la fabrique. Sur une étendue de 640 ha, déserte il y a quelques années à peine, on trouve aujourd'hui un ensemble de 53 bâtiments d'un cube global de plus de 553 mille m^3. Provisoirement, la capacité de production annuelle de la fabrique se chiffre par 100.000 tonnes de composés d'azote et cette production pourrait être augmentée à tout moment, le cas échéant.

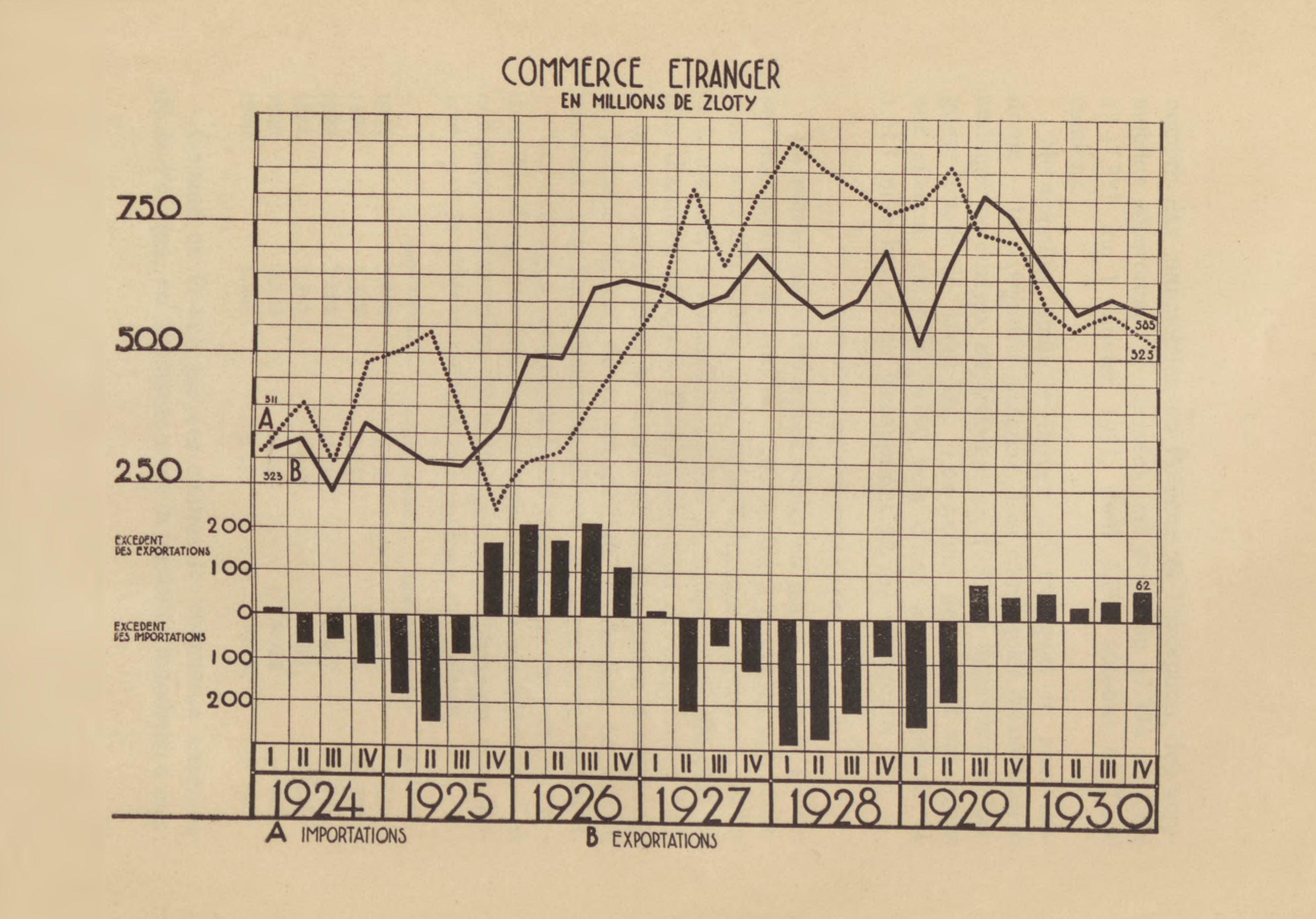
Le rapide développement de l'industrie chimique a permis à la Pologne, non seulement de couvrir en entier, pour de nombreux produits, les besoins du marché intérieur par la production nationale, mais de commencer l'exportation sur les marchés étrangers. En effet, la valeur des exportations des produits chimiques a augmenté au cours des trois dernières années de plus de 50% en atteignant 95 millions de zlotys environ.

Il importe de mentionner ensuite, parmi les nombreuses autres branches de l'industrie polonaise, l'industrie cimentière, outillée de la façon la plus moderne et possédant une capacité de production de 2,5 millions de tonnes par an, l'industrie de la papeterie, la tannerie et plusieurs autres.

d) Communications.

L'essor de la production et des échanges a rendu nécessaire un développement considérable des moyens de transport. Le réseau ferré polonais de 15.955 km au lendemain de la guerre (1922) est passé à 17.326 km. fin 1930, sans compter les chemins de fer à voie étroite dont il y avait en Pologne, fin 1930, 2.260 km. d'exploités. Le matériel roulant a presque doublé au cours des 10 dernières années en atteignant au 1 janvier 1931 5.372 locomotives, 11.998 voitures et 154.430 wagons.

Le réseau ferré de la Pologne reste néanmoins insuffisant par rapport aux besoins du pays et, dans ces conditions, le transport automobile doit suppléer au transport par rail. Le


COMMERCE ETRANGER
EN MILLIONS DE ZLOTY
750
500
250
EXCEDENT DES EXPORTATIONS
EXCEDENT DES IMPORTATIONS
200
100
0
100
200
511
A
323
B
585
525
62
I II III IV
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
A IMPORTATIONS
B EXPORTATIONS

nombre des automobiles en Pologne (à l'exception des automobiles appartenant à l'armée), est passé de 11.434 en 1926 à 47.331 au 1 janvier 1931, dont 4.293 autobus et 7.440 camions.

Mentionnons enfin le moyen de transport le plus moderne — la navigation aérienne. Les compagnies de navigation aérienne polonaises exploitaient en 1930 16 lignes d'une longueur totale de 4.449 km. Les avions desservant ces lignes ont effectué en 1930 5.762 vols d'une longueur globale de 1.518 mille km. et en transportant 12.507 voyageurs.

e) Commerce étranger.

La nation polonaise ayant repris en mains après la guerre ses instruments de travail, s'est remise à produire, non seulement pour elle même, mais pour l'étranger, recouvrant, au fur et à mesure, ses marchés perdus et consommant de plus en plus d'articles importés. Parallèlement au développement intérieur du nouvel Etat, sa faculté de consommation a augmenté en fonction directe de sa capacité de production, ce qui se manifeste par l'accroissement de ses échanges avec l'étranger.

Ces échanges, malgré quelques oscillations, ont marqué pendant les dernières années, un accroissement considérable. Les échanges commerciaux de la Pologne avec l'étranger sont illustrés par le tableau suivant (en millions de zlotys):

	Importations	Exportations	Commerce total	Solde
1925	1.602	1.272	2.874	— 430
1926	1.529	2.247	3.786	+ 708
1027	2.892	2.515	5.407	— 377
1928	3.363	2.508	5.871	— 855
1929	3.113	2.813	5.926	— 300
1930	2.246	2.433	4.679	+ 187

Comme on le voit par ces chiffres le commerce extérieur de la Pologne, en harmonie avec la tendance mondiale, a mar-

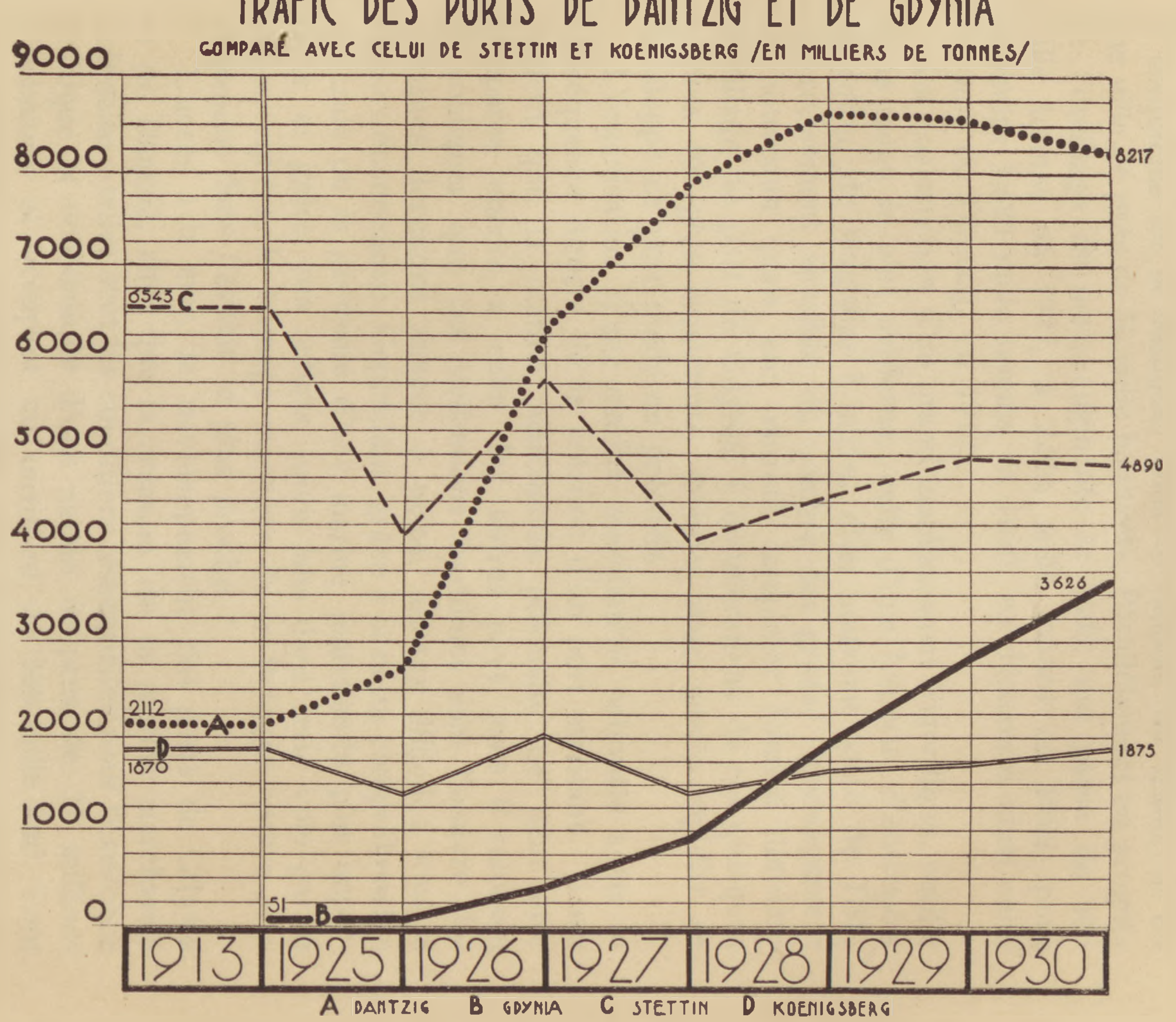
qué en 1930 un fléchissement sensible. La balance du commerce extérieur de la Pologne est active depuis le II semestre 1929.

PROBLÈMES MARITIMES POLONAIS.

Le développement du commerce extérieur du pays, et surtout du commerce maritime, a fait ressortir la nécessité, pour la Pologne, d'avoir un port national. Ce port, la Pologne l'a créé de toutes pièces à Gdynia, il y a quelque temps encore petit village de pêcheurs sur le littoral de la Baltique.

Il y a 150 ans, c. à d. avant les partage de la Pologne, celle-ci avait toujours possédé un accès à la mer, la Poméranie polonaise faisant alors partie intégrante de l'ancien Royaume de Pologne. Par conséquent, la bande de territoire appelée aujourd'hui à tort „corridor polonais" ainsi que le port de Dantzig, rattaché à cette époque directement à la Pologne, lui assuraient ses débouchés sur la mer, comme de nos jours.

La plus pressante nécessité économique qui a déterminé la création du port de Gdynia, a été le fait que le port de Dantzig, par suite des progrès continus de notre commerce maritime extérieur, pouvait, dans un proche avenir, devenir insuffisant pour les besoins propres de la Pologne. En effet, le trafic du port de Dantzig est passé de 1.212 mille tonnes, en 1913 à 2.723 mille tonnes en 1925, pour s'élever ensuite, en 1930, à 8.217 mille tonnes. Ceci représente, en comparaison des années d'avant-guerre, une quadruple augmentation. Simultanément, les autres ports de la Baltique ont vu diminuer leur trafic. C'est ainsi que pour Stettin, la perte se chiffre par 25% tandis que Koenigsberg a retrouvé en 1930 à peine le niveau d'avant-guerre. Telle est la raison pour laquelle la Pologne a entrepris, dès 1923, un gigantesque travail qui consistait dans la transformation du petit village de quelques centaines d'habi-



TRAFIC DES PORTS DE DANTZIG ET DE GDYNIA
COMPARÉ AVEC CELUI DE STETTIN ET KOENIGSBERG /EN MILLIERS DE TONNES/
9000
8000
7000
6000
5000
4000
3000
2000
1000
0
6543 C
2112
A
D
1870
51
B
8217
4890
3626
1875
1913
1925
1926
1927
1928
1929
1930
A DANTZIG B GDYNIA C STETTIN D KOENIGSBERG

tants de Gdynia, en un port devenu, depuis quelques années le cinquième de la Baltique, sous le rapport du trafic, et en une ville de près de 50 mille habitants. Parallèlement au progrès de l'outillage du port, augmente le trafic qui passe de 896 mille tonnes en 1927, à 2.828 mille tonnes en 1929, pour atteindre 3.626 mille tonnes en 1930, en dépassant ainsi celui du port de Dantzig, en 1913.

La construction d'un grand établissement frigorifique, outillé de la façon la plus moderne, celle d'une huilerie, d'entrepôts de coton, de magasins à sucre, d'un nouveau poste de TSF, l'accroissement sensible du nombre des grues, l'aménagement de nouveaux quais, etc. vinrent compléter l'année dernière l'outillage du port de Gdynia. L'énumérations de ces quelques travaux les plus importants, montre avec quelle rapidité se développe ce port moderne polonais.

L'organisation d'une marine marchande nationale a été la conséquence directe de la création d'un port maritime. Il est évident que la marine marchande polonaise ne peut être comparée encore à celle des autres pays, mais il convient de souligner que ces réalisations maritimes sont l'oeuvre des quelques dernières années à peine, années difficiles sous le rapport économique. Cependant, grâce à la nette compréhension générale de la nécessité d'une marine marchande plus importante et grâce aux efforts suivis faits dans cette voie par la nation entière, le tonnage maritime de la Pologne croîtra sensiblement dans l'avenir le plus proche.

L'accès à la mer, le développement des ports de Gdynia et de Dantzig, ainsi que la création de la marine marchande polonaise—telles sont les conditions essentielles pour l'existence politique et économique d'une nation de près de 31 millions d'habitants et occupant un territoire de 388 mille km². Tout ceci symbolise son inébranlable volonté de rester à jamais sur ce lopin du littoral baltique qui lui a été restitué.

Les résultats qui ont été exposés ci-dessus, résultats qui témoignent des grandes possibilités de développemet de la Pologne, de même que de sa grande capacité de résistance aux moments de crise, comme c'est le cas actuellement, permettent d'augurer pour le mieux de son avenir.

Ces résultats ont été acquis grâce aux efforts incessants et aux labeurs opiniâtres non seulement des milieux dirigeants mais de la nation toute entière qui tient à réaliser le célèbre mot d'ordre qu'elle tient du Maréchal Joseph Pilsudski: „Nous sommes à l'aube d'une époque où la rivalité du labeur l'emportera sur la rivalité des armes et du sang que connut l'ère qui s'achève".

Les travaux accomplis jusqu'à l'heure actuelle témoignent que la nation polonaise a bien compris le mot d'ordre de son Maréchal, incarnation de sa lutte pour l'indépendance et symbôle de l'oeuvre de réedification polonaise.

TABLE DES MATIÈRES:



